

La Tribune l'album-souvenir



La première Cathédrale St-Michel en 1888.



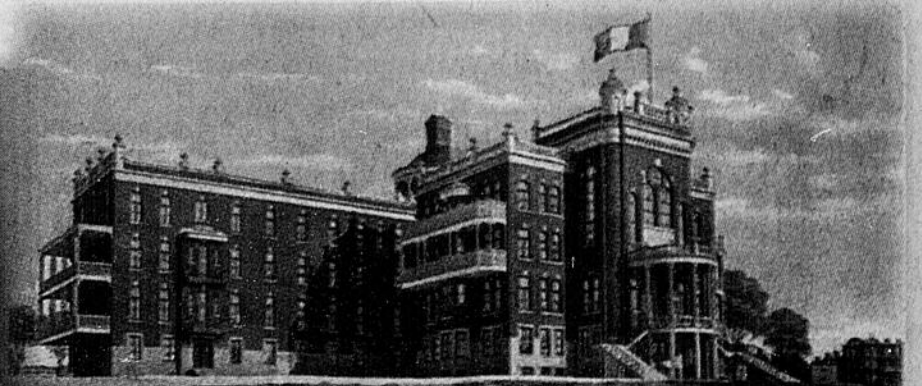
L'édifice des arts, qui a déjà abrité les locaux de La Tribune, rue Dufferin.



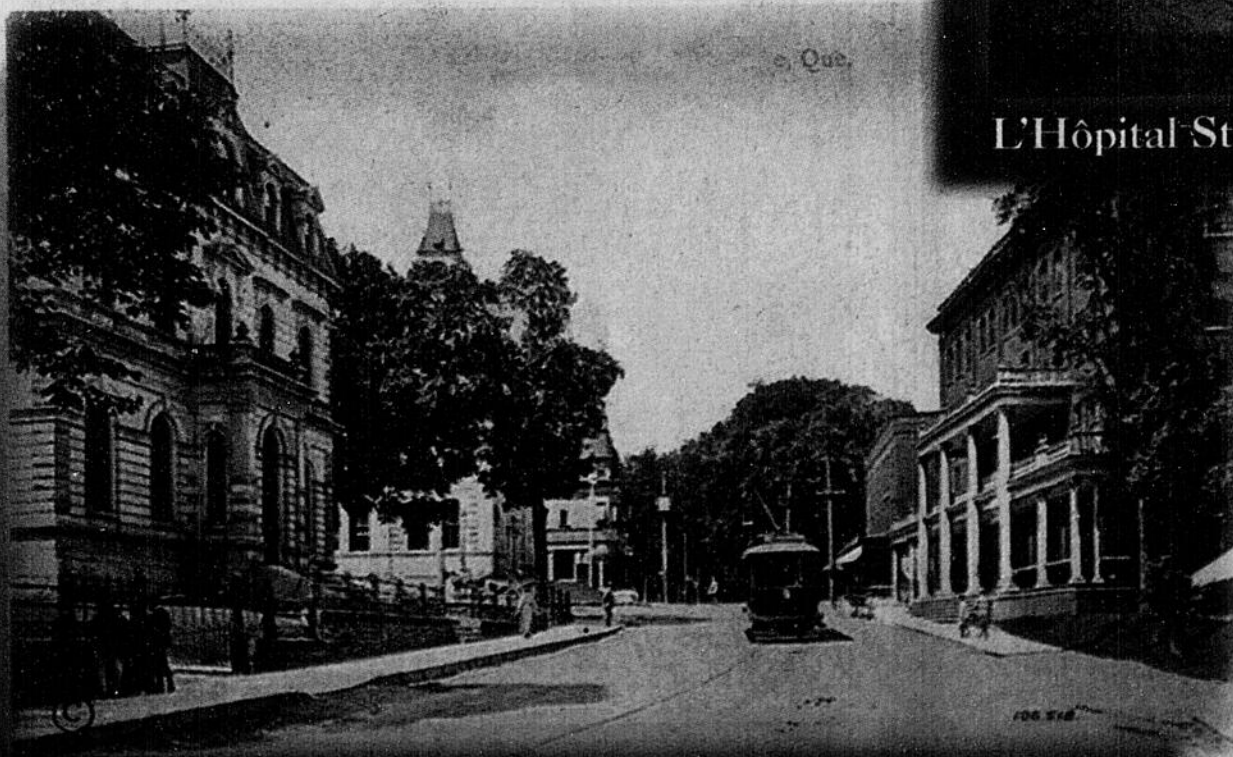
Le Magog House en 1905.



La rue King ouest dans les années '50.



L'Hôpital St-Vincent-de-Paul.



La rue Dufferin à l'époque des tramways.

Un cahier de
32 pages
à consulter et
à conserver

Le goût du bon vieux temps
Louis

Jadis, chaque ville d'importance avait son restaurant populaire où l'on pouvait manger bien et rapidement.

Ces établissements appartenaient à des gens de la place qui, jour après jour, préparaient avec soin des plats de la plus haute qualité dotés d'un goût distinctif.

Avec l'arrivée des grandes chaînes américaines, ces restaurants sont presque tous disparus.

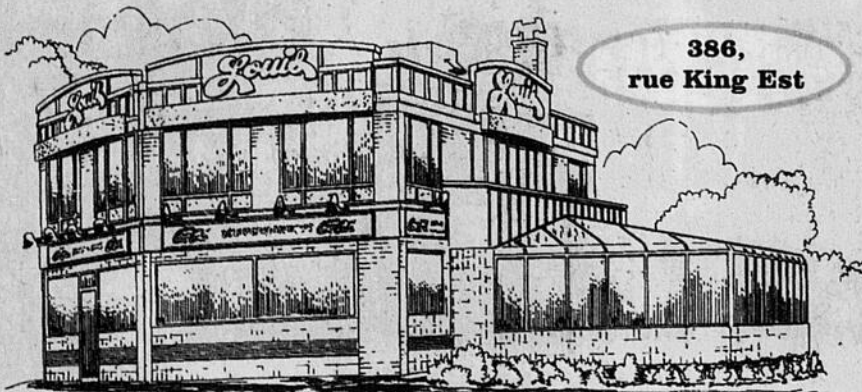
Par contre, à Sherbrooke, les restaurants Louis ont maintenu cette tradition.

C'est depuis deux générations que la même famille exploite les restaurants Louis avec un grand souci de la qualité et du service empressé.

Que votre palais privilégie le boeuf de haut de surlonge... les frites dont les pommes de terre sont de culture locale...

les grosses saucisses à hot-dog... le smoked meat à l'ancienne (un goût unique en Estrie)...

ou les soupes maison, vous obtenez la qualité et le goût issus d'une tradition familiale typiquement sherbrookoise.

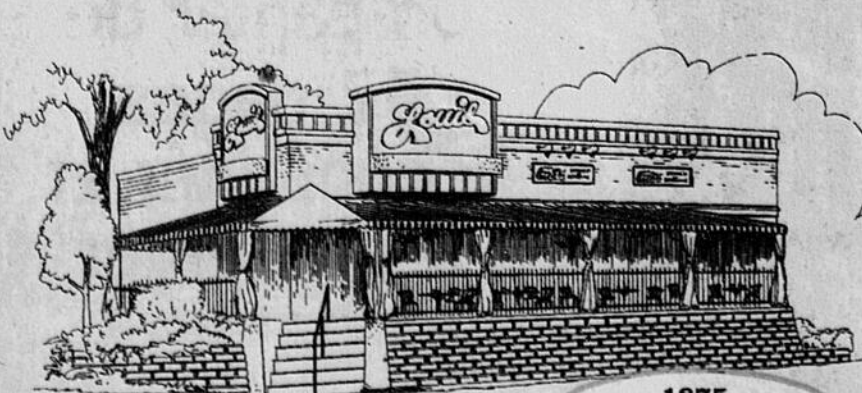


386, rue King Est

Soyez les bienvenus chez Louis!
Toutes nos félicitations pour préférer les valeurs traditionnelles et ce goût du bon vieux temps!



260, rue King ouest



1875, rue King Ouest

078330

Un album de famille

En cette année de *Sherbrooke 2002* et du 75e anniversaire de la Société d'histoire de Sherbrooke, La Tribune a pensé publier un album de photos souvenirs et d'y associer ses lecteurs.

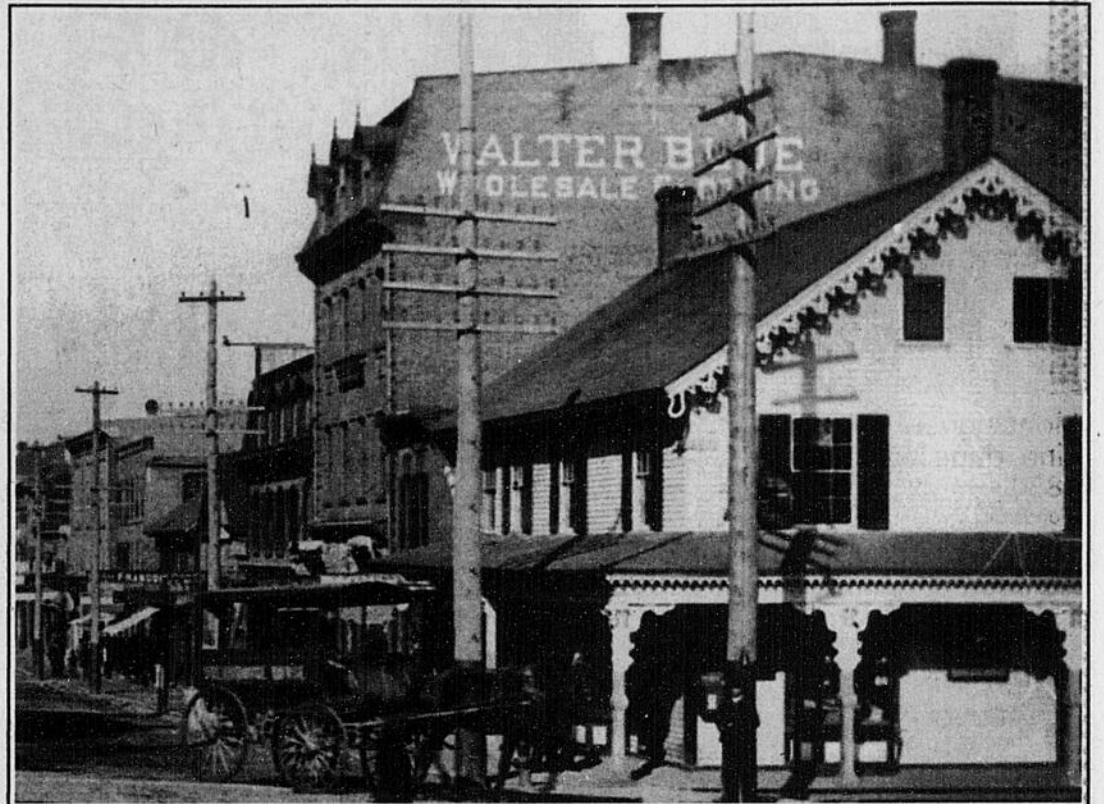
Nous vous présentons aujourd'hui, non pas un document historique avec toute la rigueur que cela exige, mais bien un album de photos sur Sherbrooke et ses gens en remontant dans le temps.

Plus d'une centaine de lecteurs nous ont fait parvenir des photos. Tous ont précisé qu'il s'agissait pour eux de documents précieux. Nous les remercions chaleureusement de leur collaboration.

Un grand merci aussi à Mme Madeleine Couture, notre archiviste retraitée qui a collaboré avec brio à cette initiative. Enfin, bien sûr, un merci spécial à l'équipe de La Société d'histoire de Sherbrooke qui a secondé La Tribune avec professionnalisme et efficacité.

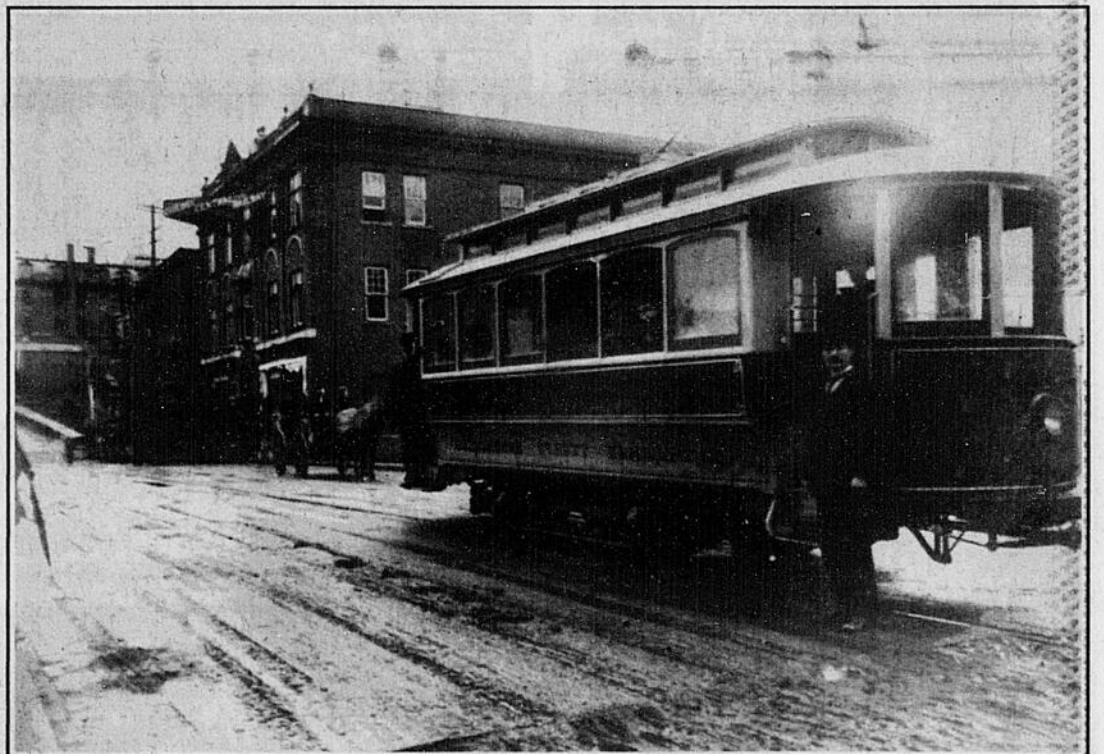
Nous vous invitons à consulter cet album... comme un album de famille!

Raymond Tardif
Éditeur

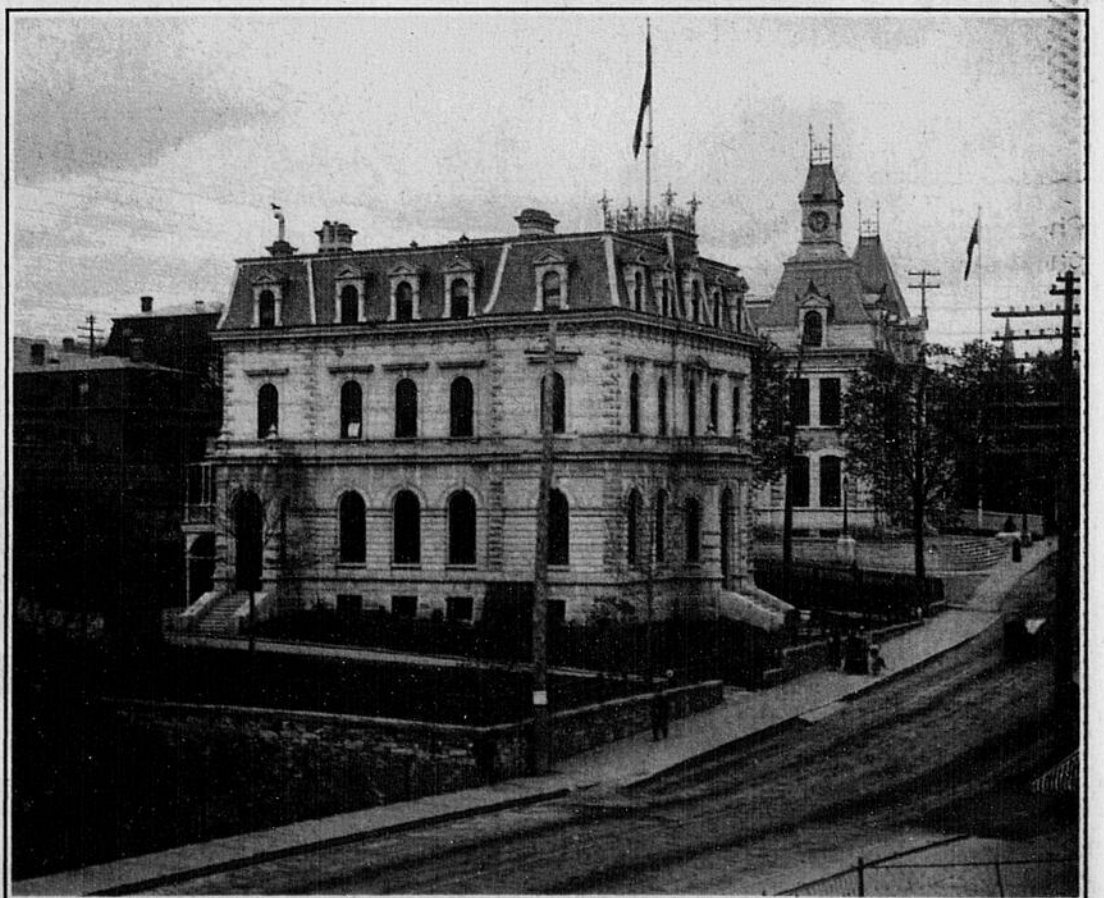


Vue de l'intersection des rues King et Wellington en 1890. Au coin on aperçoit les commerces suivants : la Boulangerie Fletcher, la manufacture de vêtements Walter Blue, la quincaillerie Codere, l'épicerie & spiritueux L. Proulx & Co.

(Fonds Frederick James Sangster. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Le conducteur de tramway Josué Dion. Il était le père de J. Philippe Dion, autrefois marchand au coin des rues King et Wellington durant une quarantaine d'années avec les commerces Fashion Craft et Dion-Beaudoin. Cette photo a été fournie par M.J. Marcel Dion de Sherbrooke. Josué Dion pose devant le premier tramway Sherbrooke Street Railway Co. en 1897.



La Eastern Townships Bank, en 1895, construite sur la rue Dufferin à Sherbrooke.

(Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)



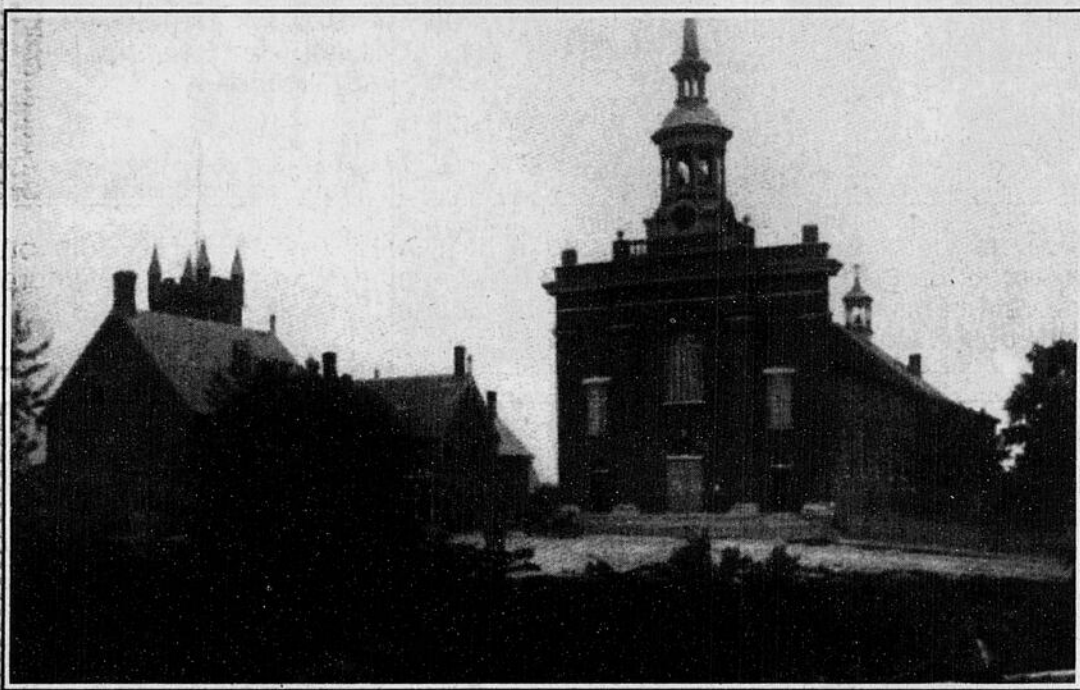
Monseigneur Antoine Racine, dans les années 1880.

(Fonds Élie Cyprien Fiset. La Société d'histoire de Sherbrooke)

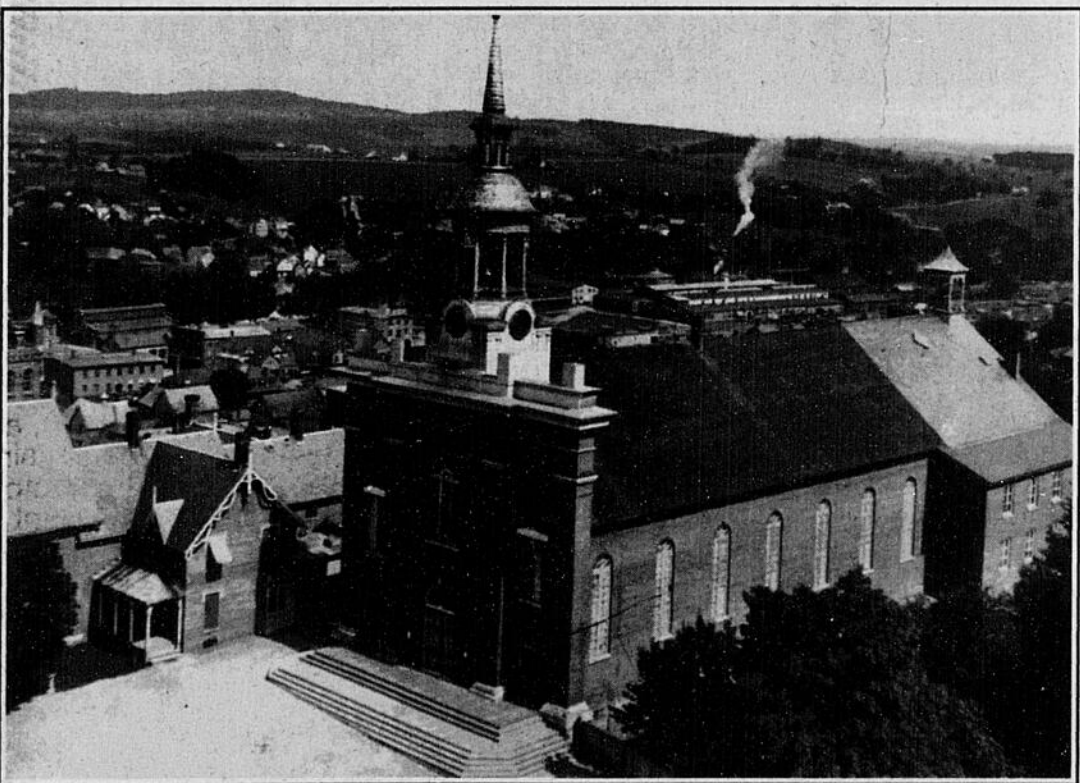


Le bateau l'Entreprise est le premier bateau à naviguer sur la rivière Saint-François entre Sherbrooke et Brompton. La photo daterait de 1872.

(Fonds Frederick James Sangster. La Société d'histoire de Sherbrooke)

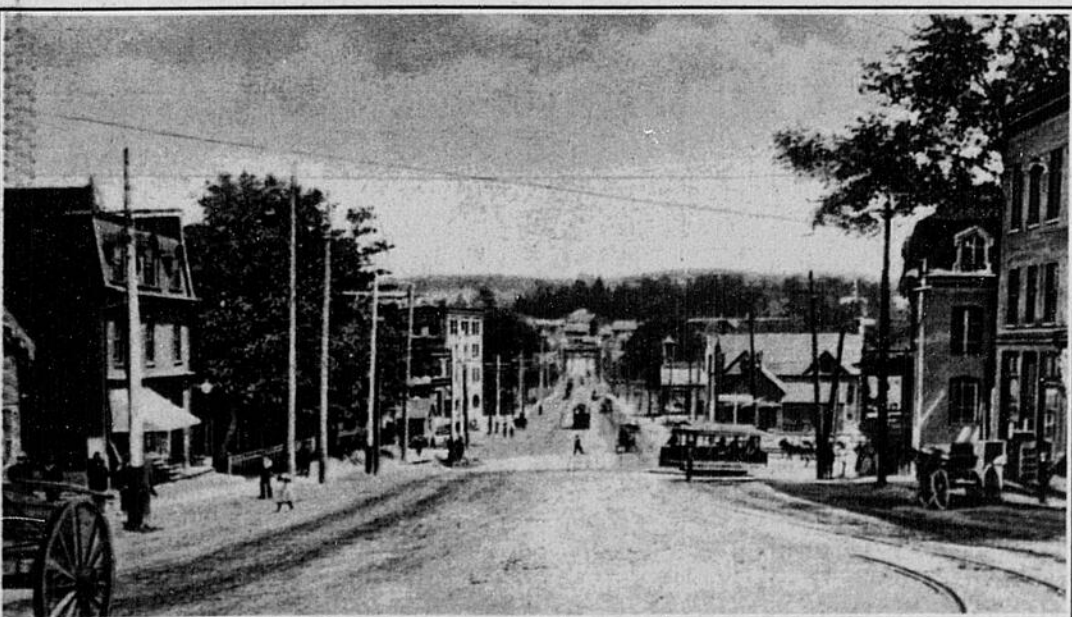


La première Cathédrale St-Michel.



Photographie en plongée de la cathédrale Saint-Michel en 1888, et sur une partie de la ville en arrière-plan.

(Fonds de la Famille James Riddle Sangster. La Société d'histoire de Sherbrooke)

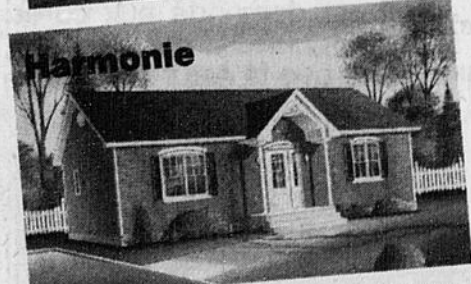


Vue de la rue King Ouest, en 1898, à partir de la rue Wellington en direction de l'est.

(Fonds Doug Gerrish. La Société d'histoire de Sherbrooke)

10^e ANNIVERSAIRE

Pour leur 10^e anniversaire, les frères Morin vous offrent le **MEILLEUR PRIX** sur le marché. Optez pour une **MAISON USINÉE** UN RÊVE À VOTRE PORTÉE



ACHETEZ MAINTENANT directement du manufacturier ou réservez pour le printemps et évitez les augmentations



7 modèles à visiter... bientôt 8 !

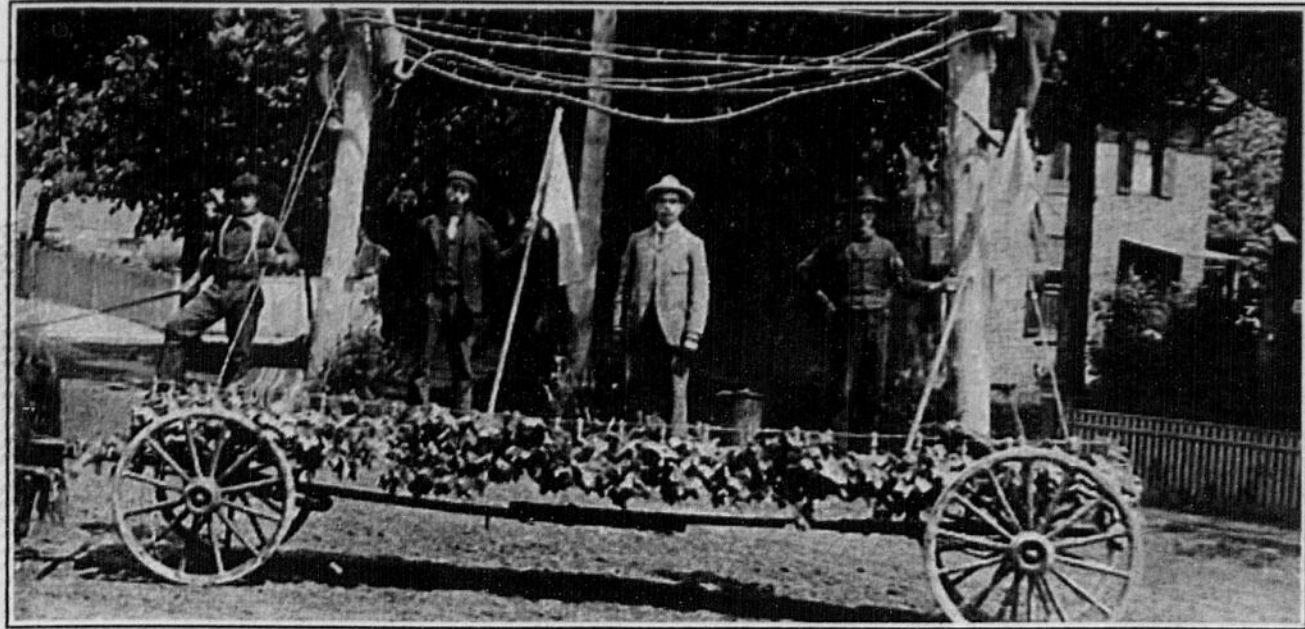
Fier constructeur de la Maison Desjardins pour la deuxième année

114, route 214, Milan (Qc) GOY 1E0
S.v.p. veuillez prendre rendez-vous :
(819) 657-4268
Fax : **(819) 657-4998**
Visitez notre site internet :
www.maisonusinex.com

Nos maisons sont certifiées :
SCHL CMHC
PFS Société québécoise des manufacturiers d'habitations
APCHQ
Nos maisons sont accréditées LA GARANTIE QUALITÉ HABITATION Platine par...

Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi : 9h à 17h
Samedi : 9h à 16h • Dimanche : 10h à 15h

Licence R.B.Q. : 8223-2745-02



Les employés du téléphone avaient fabriqué un char allégorique pour une parade en 1898.



« La pension Bertrand » du 89, rue King ouest à Sherbrooke. La maison est toujours là, mais au 123, rue King ouest. Charles-Henri Bertrand et Marie-Louise Beaulieu ont tenu une pension bien connue à l'époque dans cette maison qui était face à « l'hôpital Darche », presque à la hauteur du monument des Braves.



Cette photo fournie par M. Jean Bourassa représente le style des photographies de 1905. Il s'agit ici de la famille de Donat Denault et d'Anna Giard. M. Denault était un commerçant qui a été conseiller municipal à Sherbrooke de 1903 à 1911. Il a collaboré avec Daniel McMannamy à la municipalisation de l'électricité. En 1920, M. Denault est devenu le 34e maire de Sherbrooke.

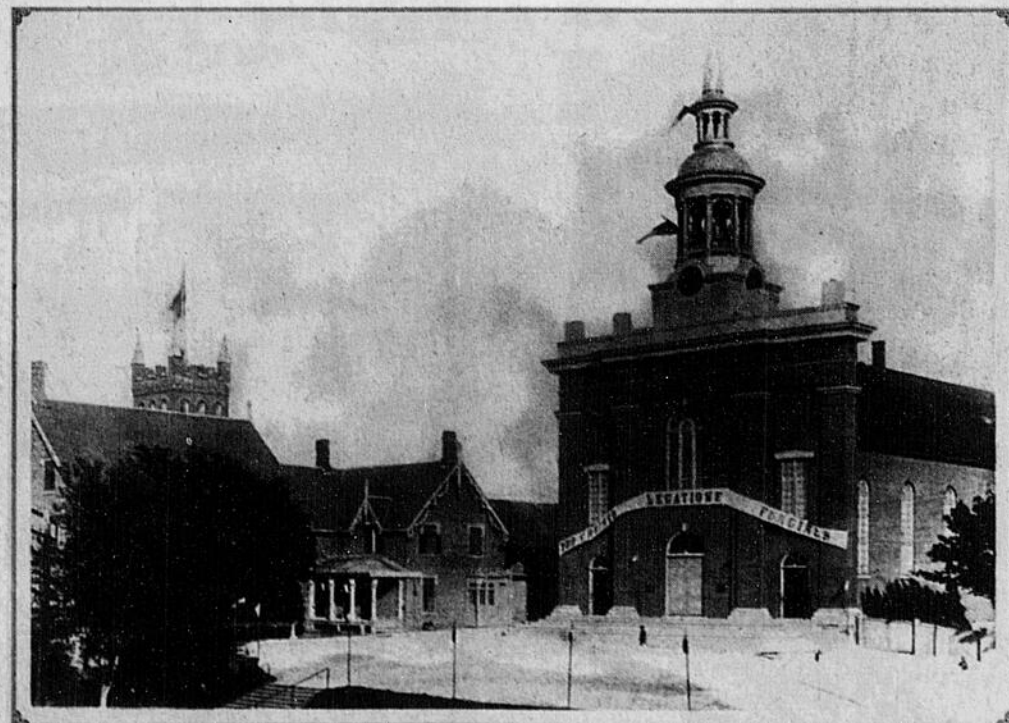


130, rue de la Cathédrale
 Sherbrooke (Québec) J1H 4M1
 - Tél. : (819) 563-9934 -
 Télécopie : (819) 562-0125

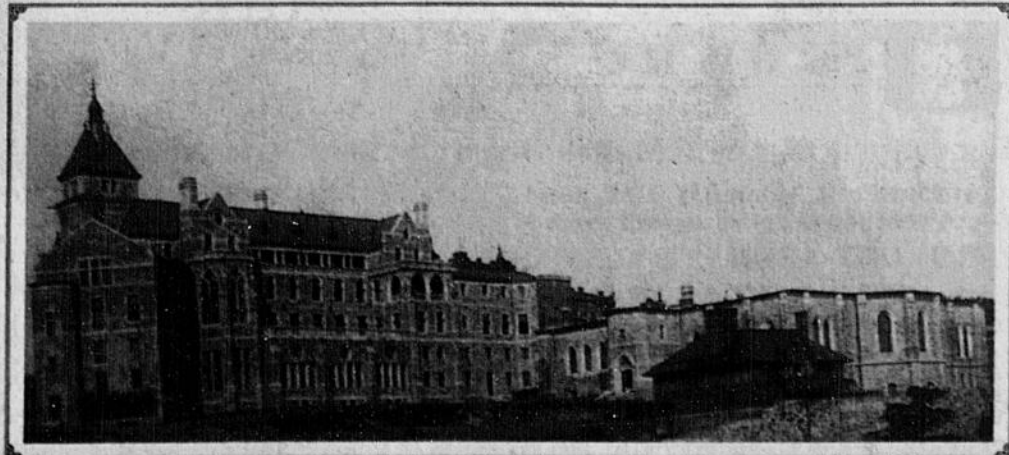
À l'occasion de la Journée du patrimoine religieux qui clôture les Journées de la Culture, la population est invitée, le dimanche 29 septembre entre 13 h et 17 h, à parcourir le territoire du diocèse afin d'admirer ou de faire connaissance avec un certain nombre de belles églises dont la construction peut remonter jusqu'à un siècle.

Plusieurs architectes ont laissé des oeuvres remarquables qui font la gloire des générations qui les ont construites et la fierté des paroissiens actuels.

En ce dimanche du patrimoine religieux, il est demandé aux curés d'ouvrir les portes de leur église à la population qui voudrait entreprendre une tournée de notre région alors que la nature présente ses riches coloris d'automne.



Première cathédrale et premier évêché.



Vue arrière de l'archevêché et du sous-sol de la cathédrale.



L'Hôtel Sherbrooke House, en 1898, située sur la rue du Dépôt à Sherbrooke. (Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)



L'Hôtel New Sherbrooke, à l'angle des rues King est et Dépôt. Un incendie a détruit l'établissement.

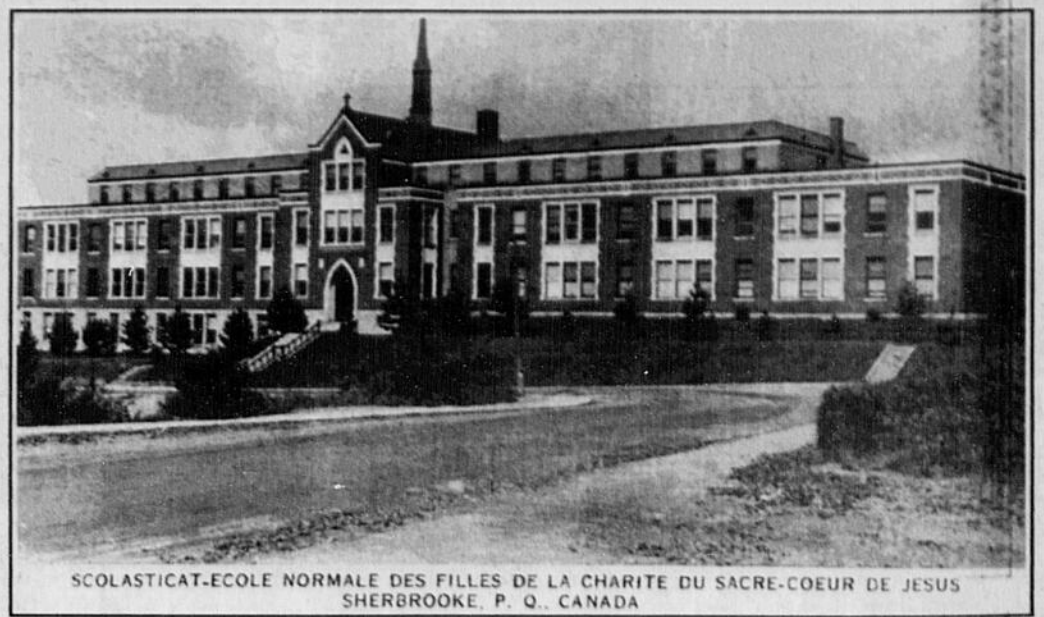
L'équipe et les entraîneurs de l'équipe de basketball du Sherbrooke High School en 1928. Sur la photographie on aperçoit les personnes suivantes : W. D. Kipp, entraîneur, Gérald Barlow, Norman Welsh, Harry Mariasine, Fred Hicks, Douglas Costley, Douglas Cross, Malcolm Turner, Willie Miller, Moses Mariasine et C. Gardner.



(Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)



Vue de la façade du magasin N. Lacroix, Groceries et Chaussures, en 1900, situé au 89 de la rue King à l'intersection de la rue Camirand à Sherbrooke.
(Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)



L'École normale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus.

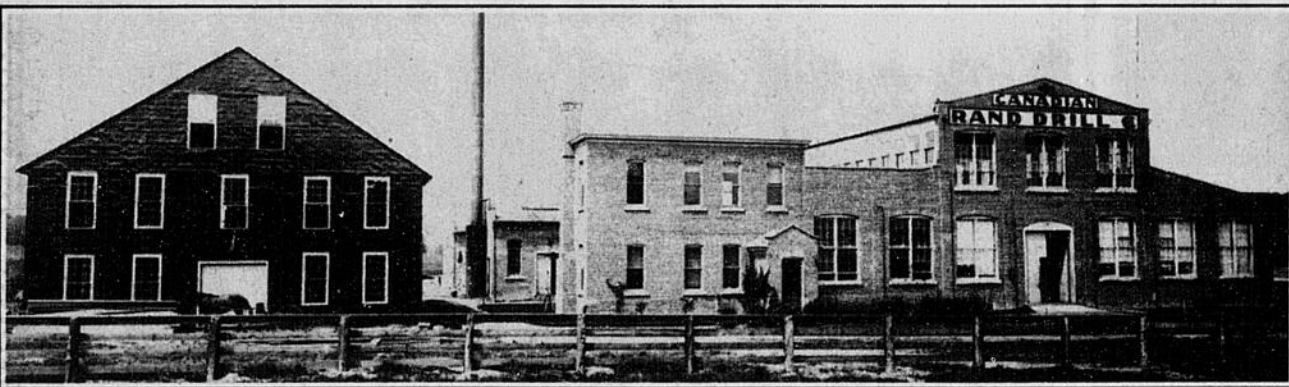


Angéline, 27 ans, Albertine, 19 ans, et Rachel St-Pierre, 14 ans, dans une photo typique de l'année 1930.

(Photo fournie par M. R. Rousseau de Rock Forest)



Sur cette photographie fournie par M. Antoine Bertrand, de Boucherville, on retrouve la famille Bertrand à l'occasion d'un mariage. La photo a été prise au pied de la rue Ball en 1896. Il s'agit de la famille de François-Xavier Bertrand et de Philomène Dion.

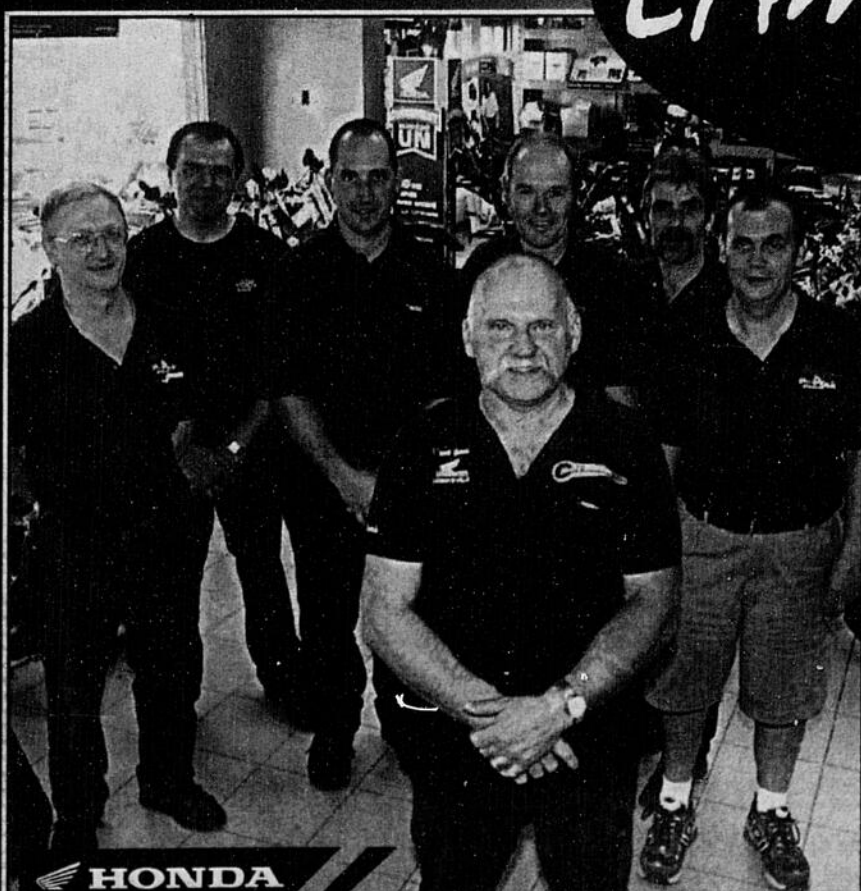


Premiers bâtiments de la Canadian Rand Drill en 1900, situés sur la rue des Forges.
(Fonds Ingersoll-Rand. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Un groupe d'élèves de 5e année.

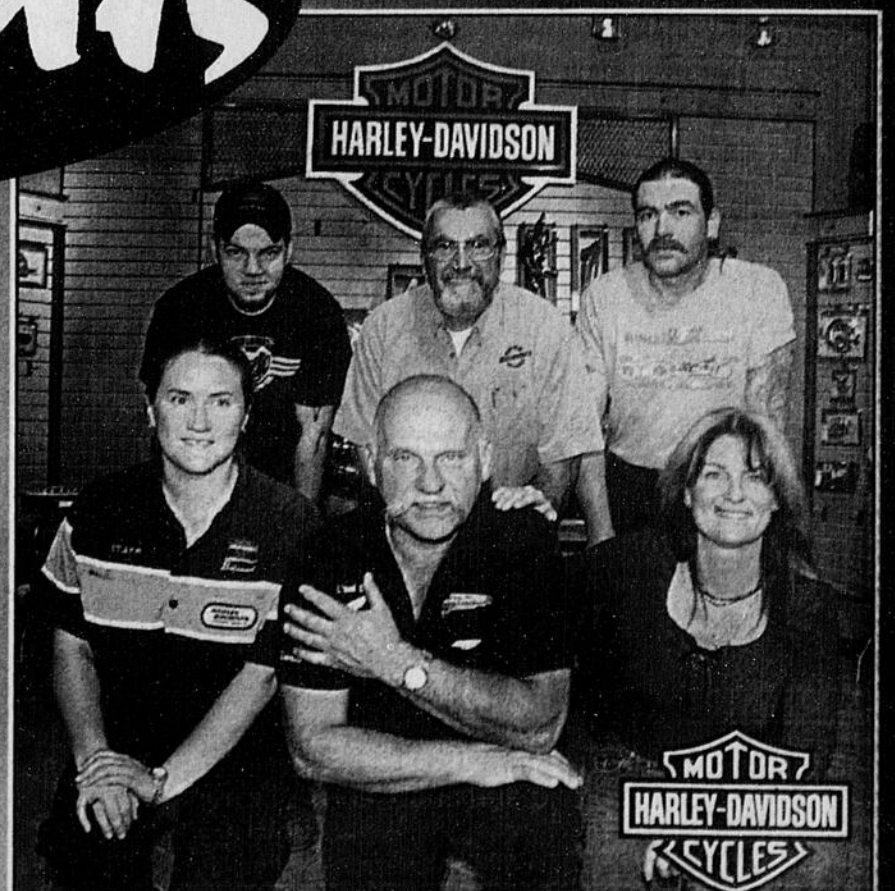
L'Ami Denis



L'ÉQUIPE HONDA

Denis, Gary, Luc, Eric, André, Jean-Guy et Michel.

*L'Ami Denis
des
Sherbrookois
depuis
24 ans!*



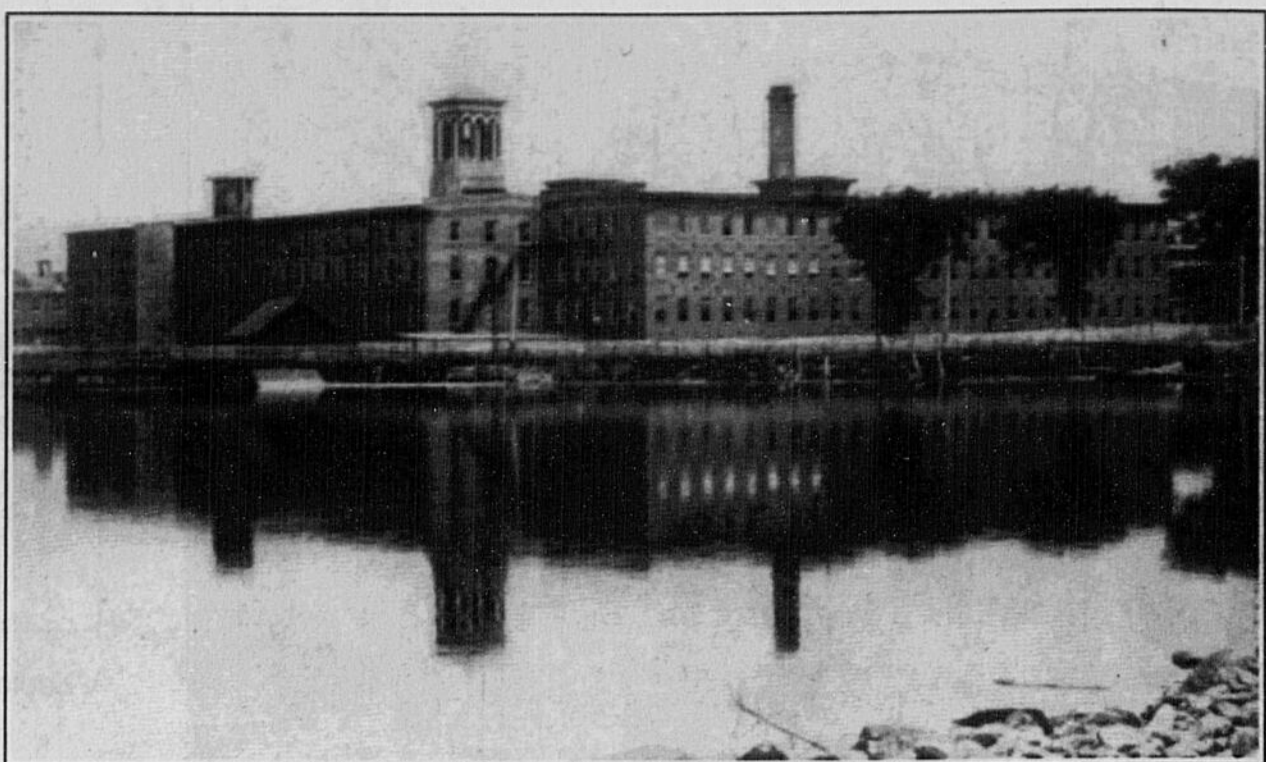
L'ÉQUIPE HARLEY-DAVIDSON

Catherine, Denis, Brigitte, Steve, Gilles et John

2, rue Queen, Lennoxville, 565-1376



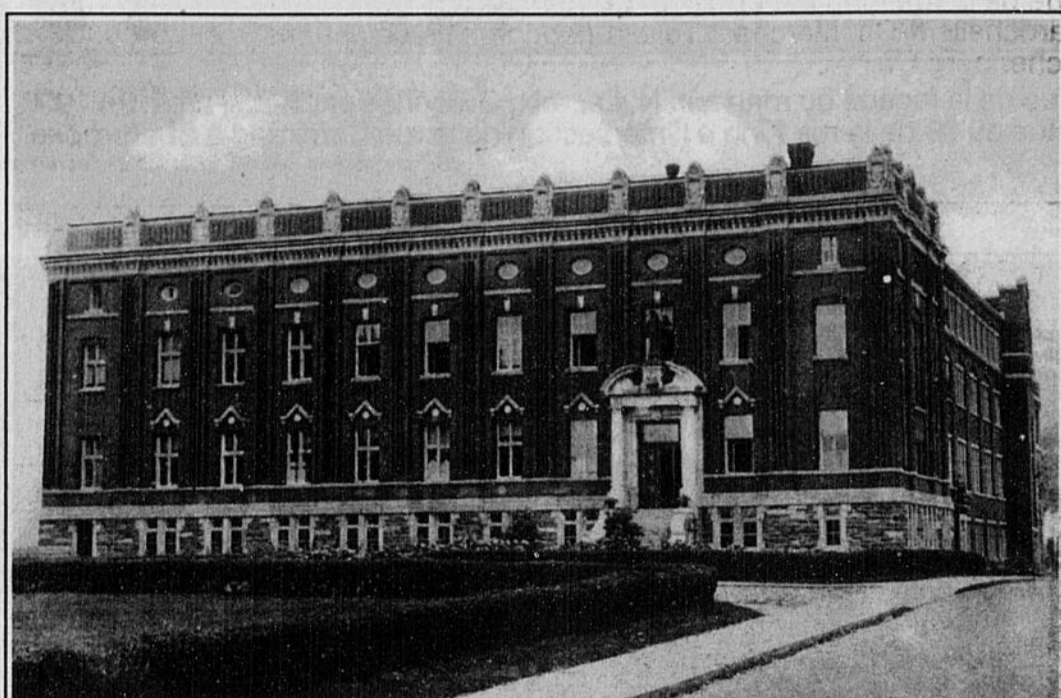
Le Magog House en 1905.
(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Les installations de la manufacture Paton en 1905, vues de la rivière Magog.



La rue Wellington Nord, toujours en 1907.



Le couvent Mont Notre-Dame, en 1902, situé sur la rue de la Cathédrale à Sherbrooke.

(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Terrains de l'exposition de Sherbrooke en 1906.
(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



La caserne des pompiers de Sherbrooke en 1907.
(Photo fournie par Mme Fernande Marchand et tirée d'une publication spéciale, écrite complètement en anglais et présentée par le maire William Farwell, à l'occasion d'une exposition canadienne à Sherbrooke.)

Le
Spécialiste
des couleurs
et de la décoration
depuis 1966...



Boutique de décoration au 2^e étage à découvrir
Service de décoration à domicile
Résidentiel et commercial

SIGO

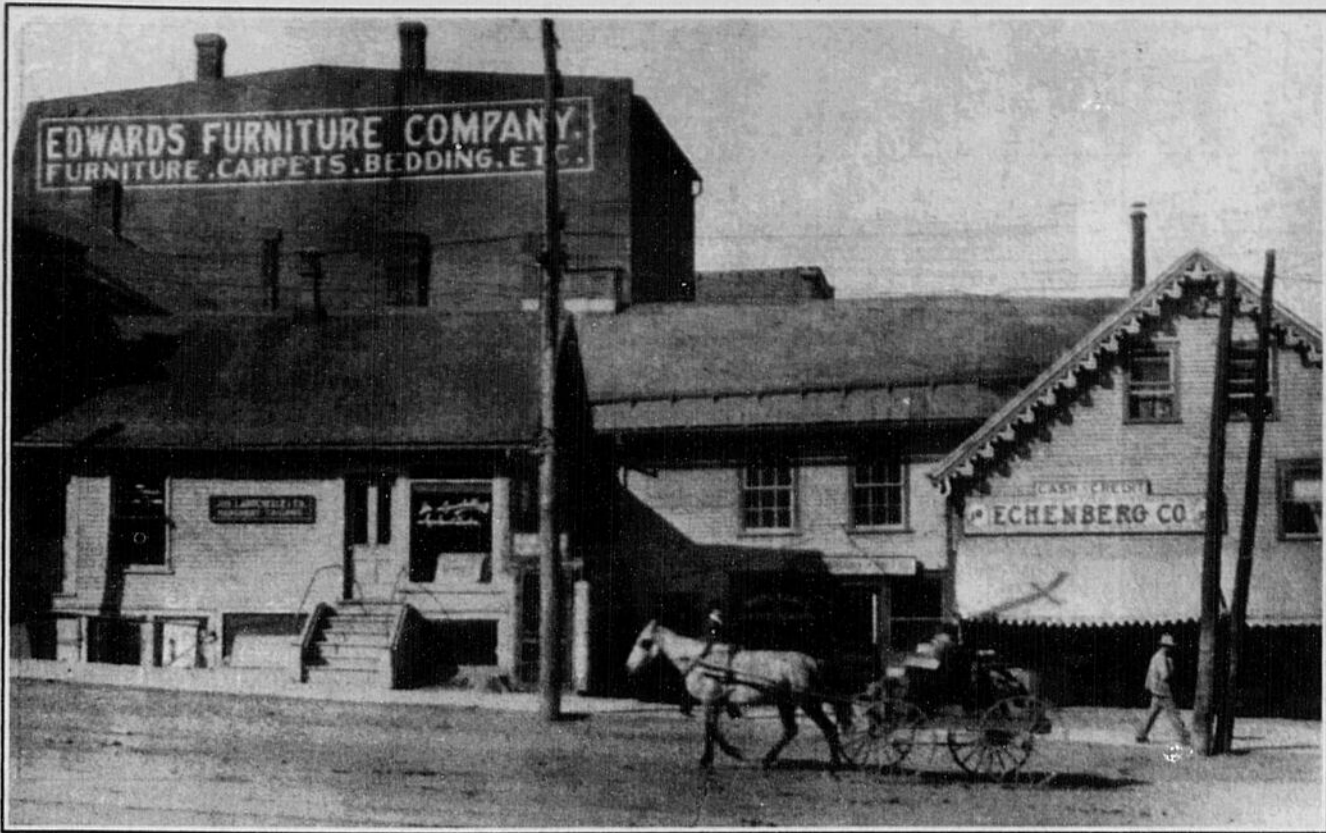


1303, rue King Ouest, Sherbrooke • (819) 563-3855



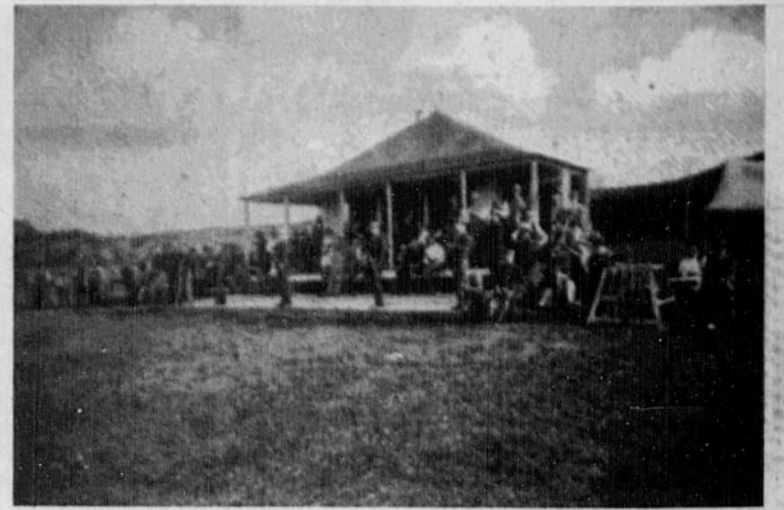
L'équipe, les entraîneurs et la mascotte du Sherbrooke Hockey Team (champions des Cantons-de-l'Est en 1900) photographiés dans un studio avec leur équipement. Sur la photographie on aperçoit les personnes suivantes : C. Moe, J. Davis, A. E. Odell, C. Wiggett, P. Ward, E. E. Spafford, T. J. Maguire, E. Bowen, G. Povey, P. Johnson, F. Rocque, W. Ward. (On ne connaît pas le nom de l'enfant qui se tient au centre)

(Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)

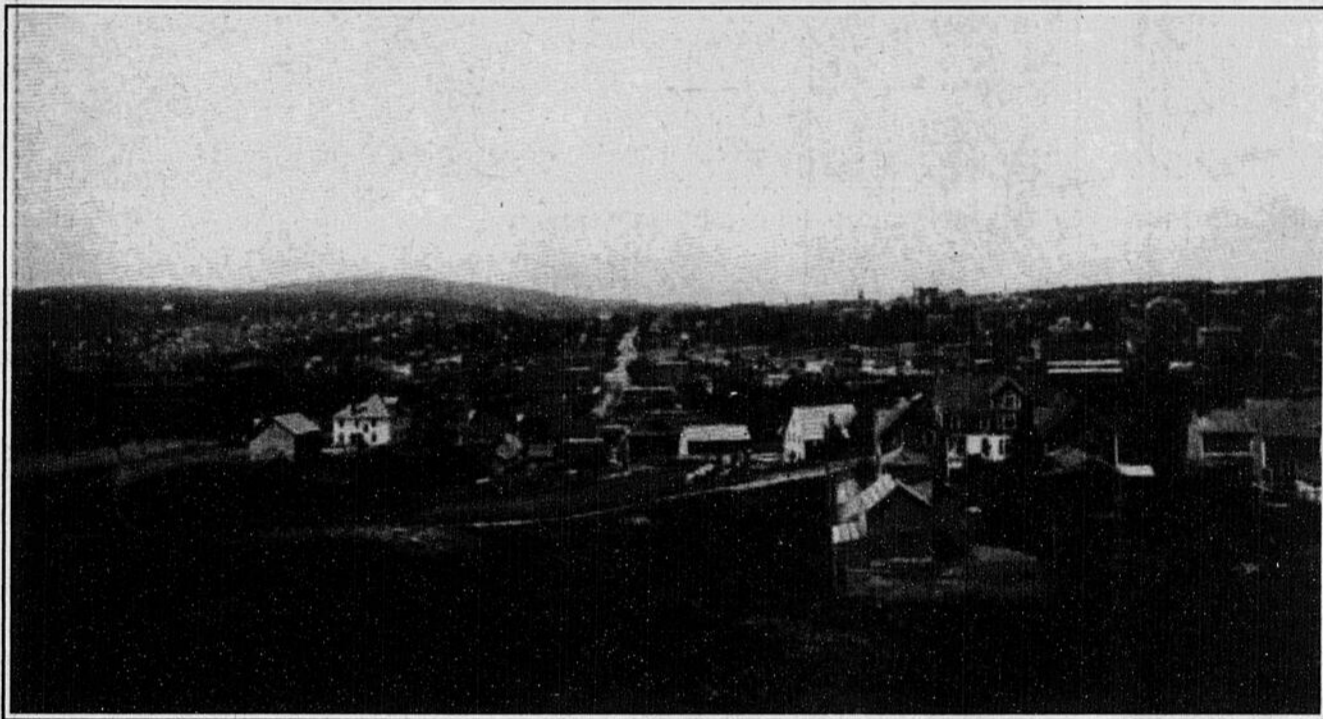


Vue de la rue King Est en 1910. De gauche à droite on aperçoit les commerces suivants: Jos Laroche & Co. Merchant Tailors (fabricant de vêtements), Sherbrooke Fruit Co. et The Echenberg Co.

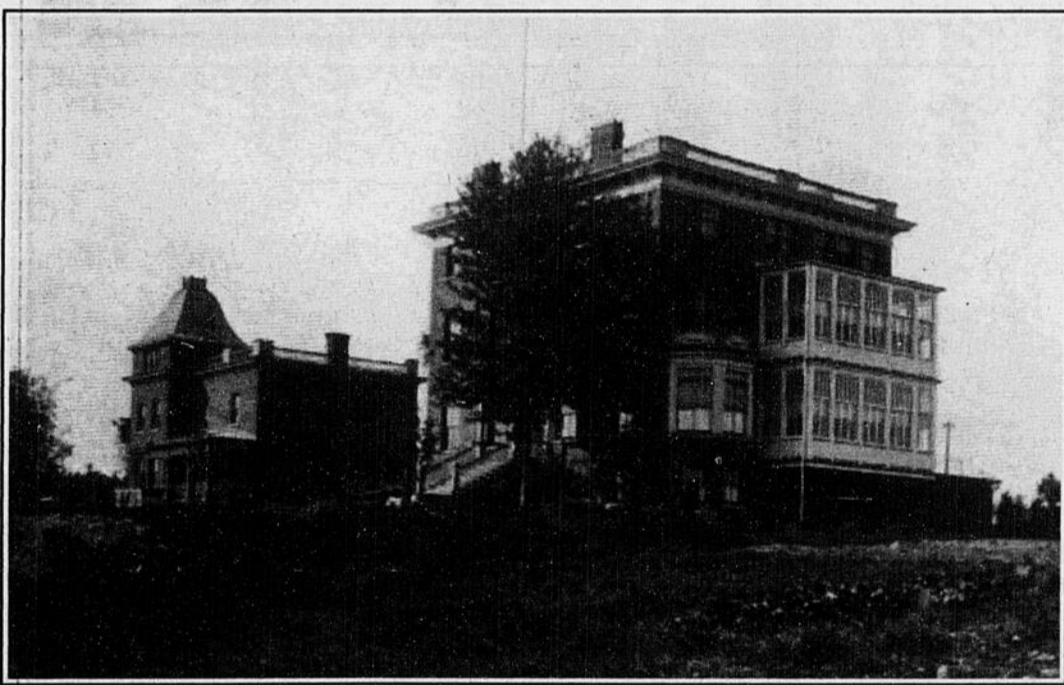
(Fonds Frederick James Sangster. La Société d'histoire de Sherbrooke)



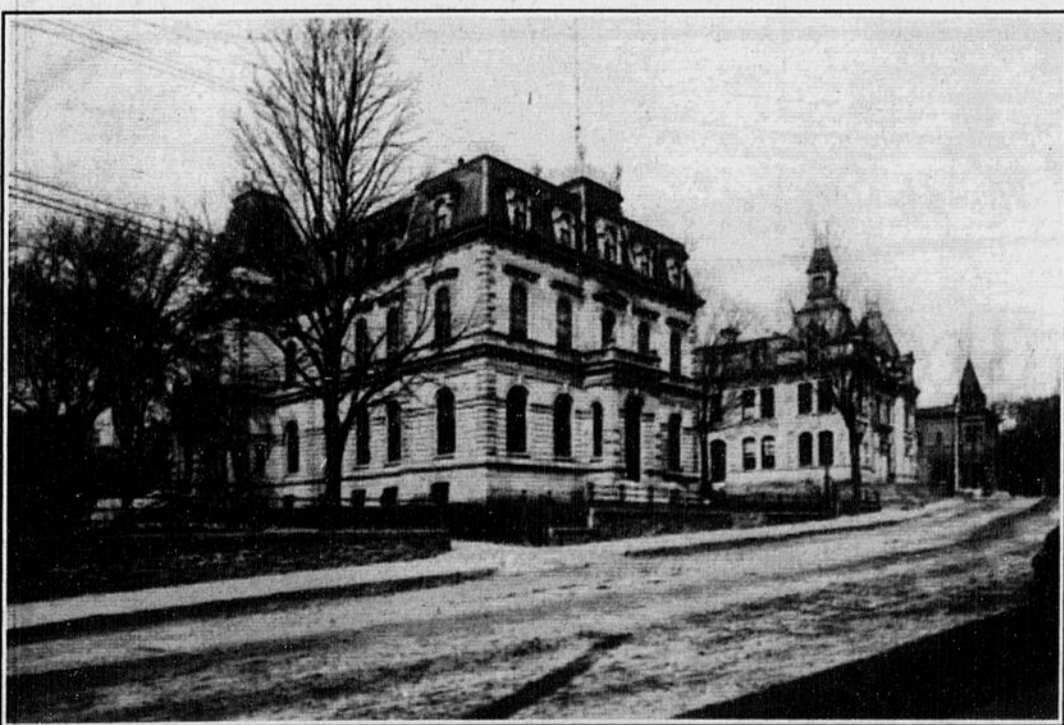
Les sports à Sherbrooke au début des années 1900... au Club de tir, au Club de golf et au Club des régates.



Une vue de Sherbrooke en 1907.



L'hôpital protestant... et la maison des infirmières.



Début des années 1900... la rue Dufferin avec la Eastern Townships Bank et le bureau de poste, aujourd'hui le Musée des Beaux Arts et l'édifice de la Société d'histoire de Sherbrooke.

Depuis
1979

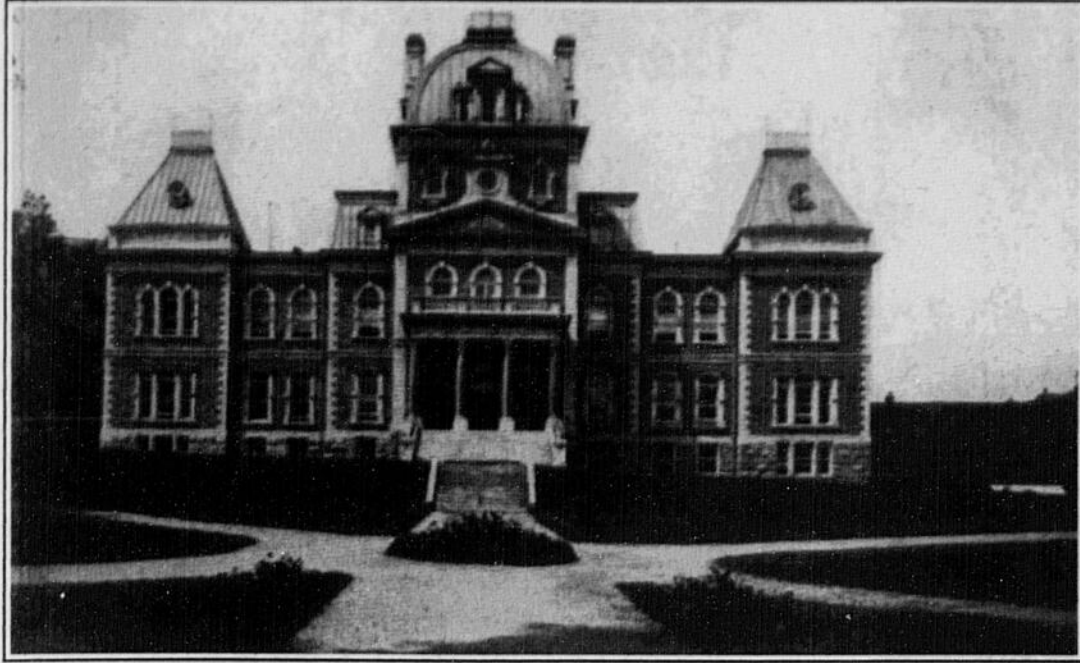
ran
donnée

Vers de nouveaux horizons

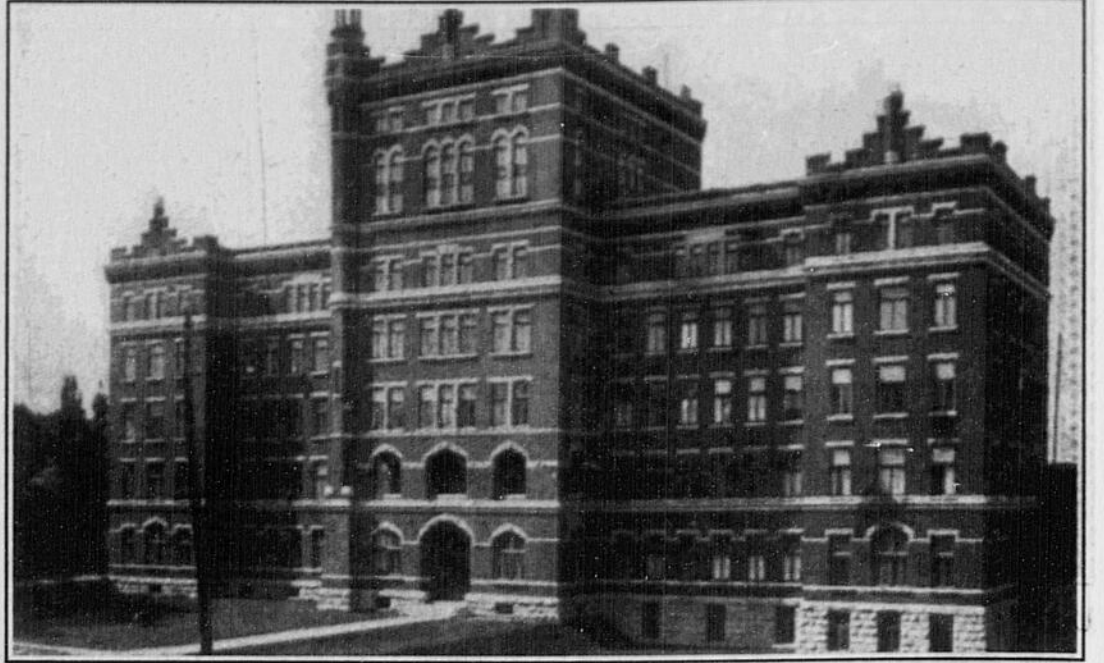
la randonnée
Boutique Plein Air
Boutique Plein Air

Nouvelle adresse:
2325, rue King Ouest, Sherbrooke 566-8882

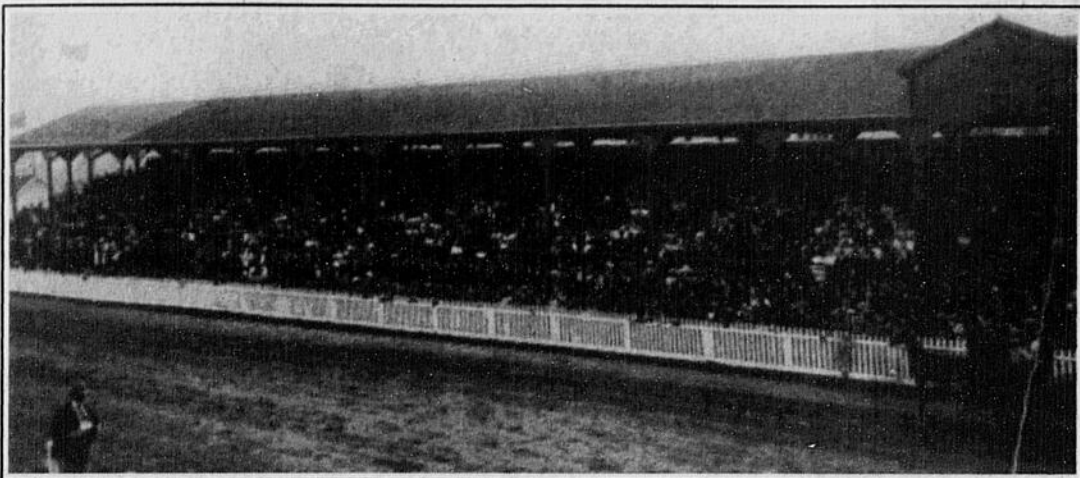
81044



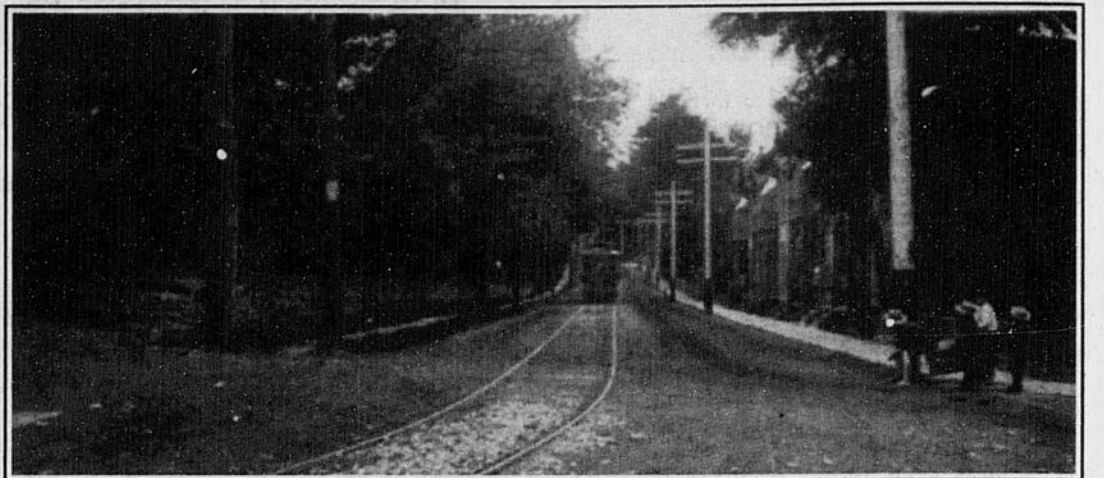
Le premier Palais de Justice (aujourd'hui l'Hôtel de ville) et le Strathcona Square.



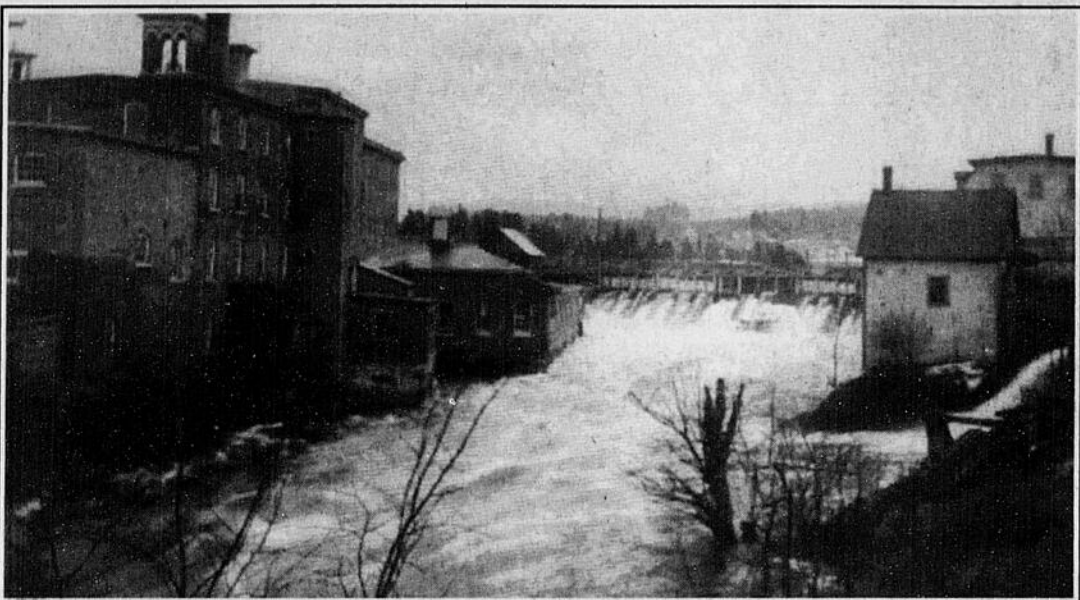
Le Collège St-Charles en 1907, devenu aujourd'hui le Séminaire de Sherbrooke.



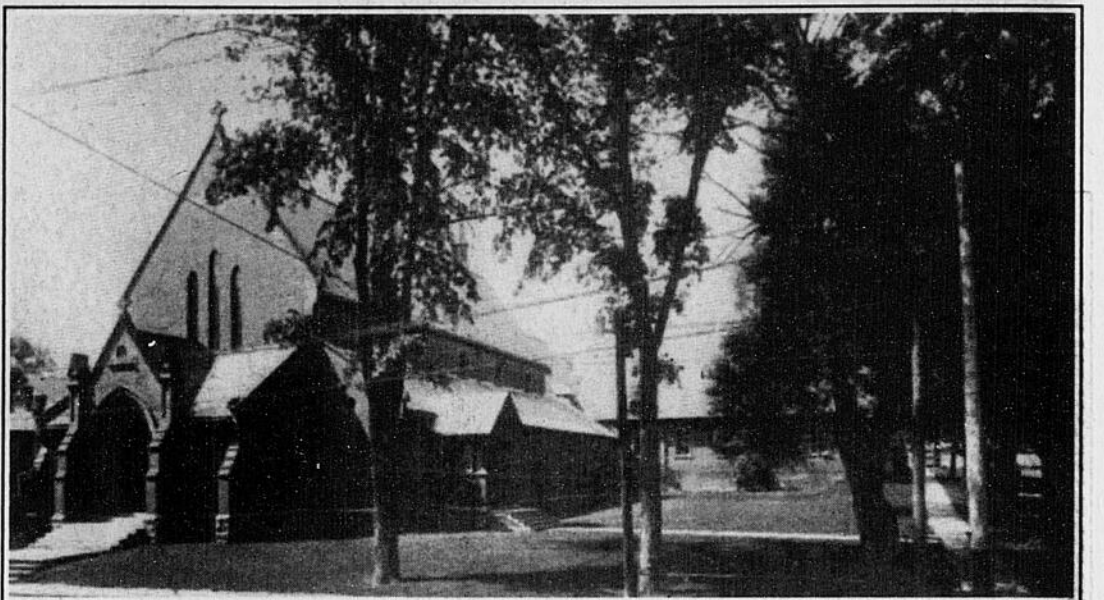
Il y avait foule dans la grande estrade du parc de l'exposition de Sherbrooke.



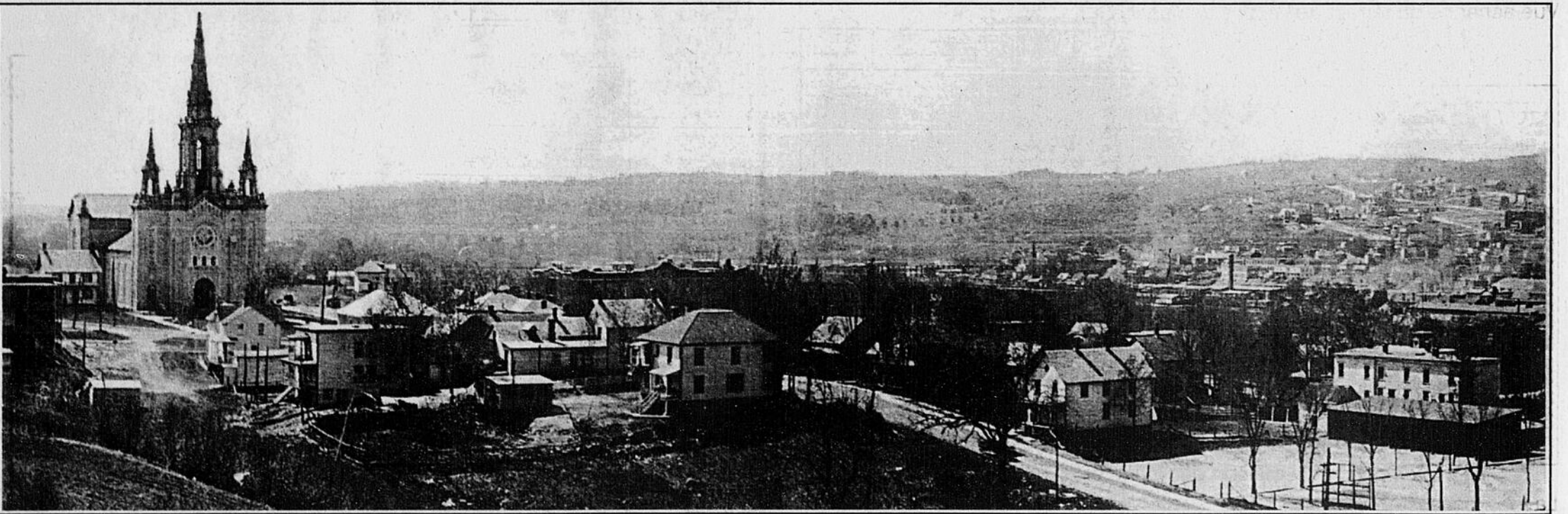
La rue Melbourne et les rails du tramway.



La rivière Magog et la Paton Woollen Mills.



Les installations de la Jenckes Machine Co.



Une vue de Sherbrooke en 1910, selon une photographie fournie par M. Alain Lévesque.



À Sherbrooke, la moto n'a qu'un seul nom...

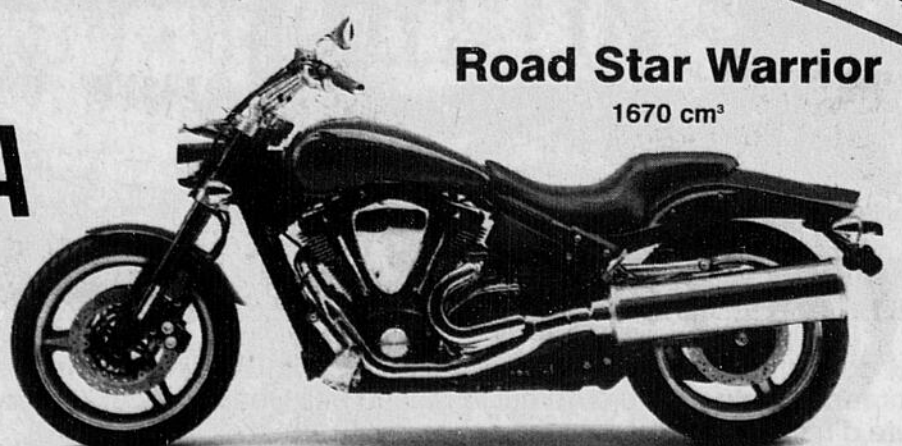
motor Thibault



Raptor 660R



www.motosthibault.com



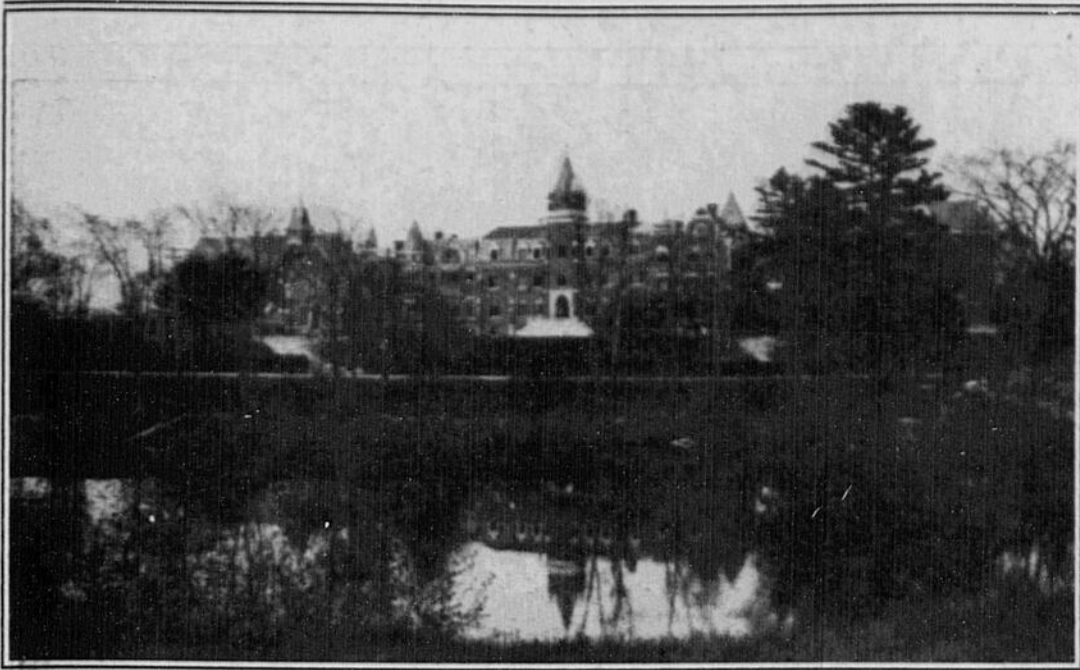
Road Star Warrior
1670 cm³

motor Thibault

10, rue Versailles, Sherbrooke

569-1155, 569-0111

C79806



Un vue de l'Université Bishop's, au début des années 1900.

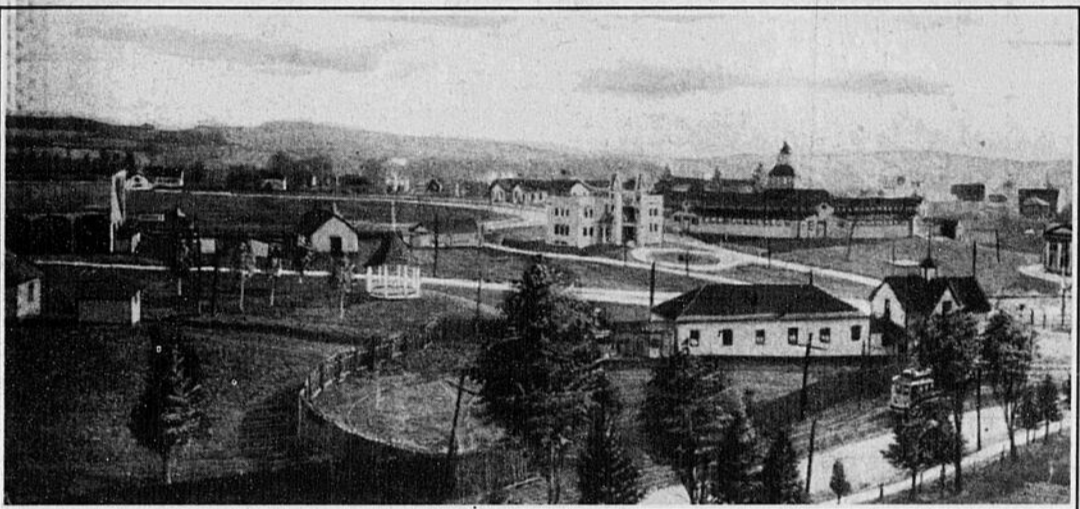


Les événements populaires attiraient les foules au parc de l'exposition de Sherbrooke.



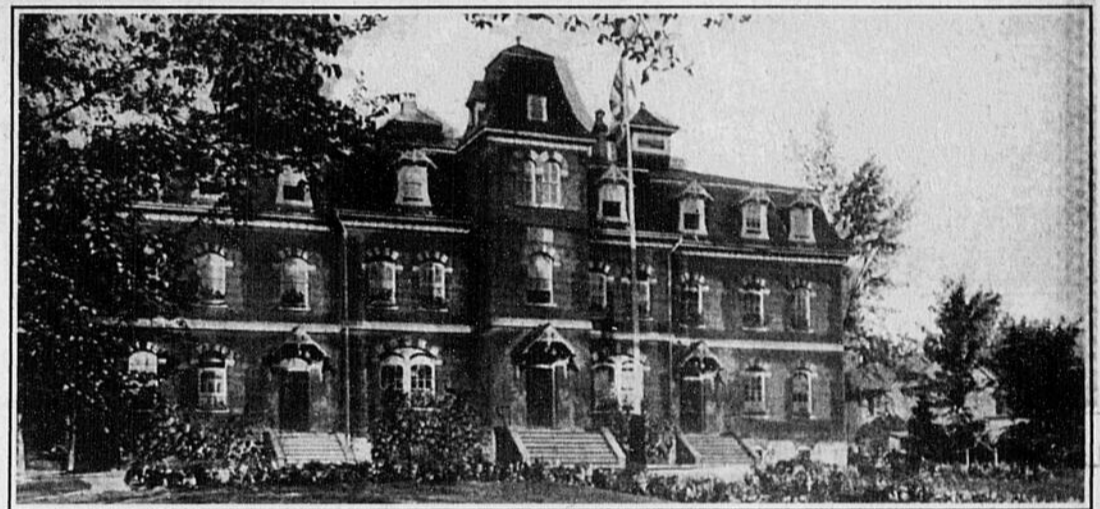
L'équipe du YMCA Football Club au Champs de Mars en 1914. L'équipe de joueurs prend la pose à l'intérieur d'un filet de soccer.

(Fonds Sherbrooke YMCA Football Club. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Vue aérienne du terrain de l'exposition agricole de Sherbrooke.

(Fonds Louis-Philippe Demers. La Société d'histoire de Sherbrooke)



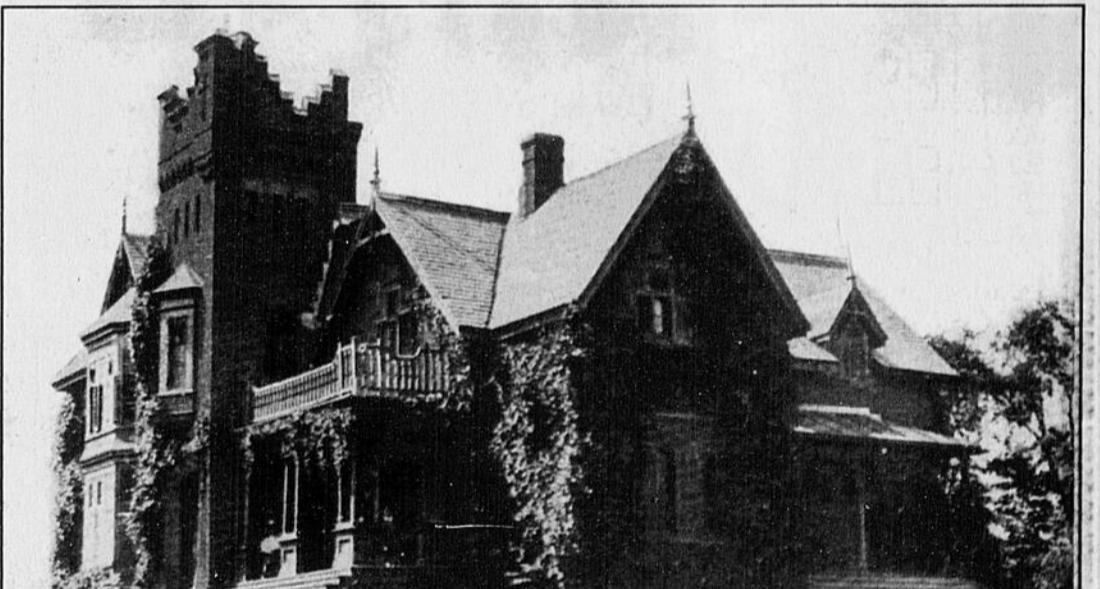
La Sherbrooke Academy, en 1914, située sur la rue Queen à Sherbrooke.

(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



La rue Princesse à Sherbrooke en 1915.

(Photo fournie par Mme Claudette Vachon)



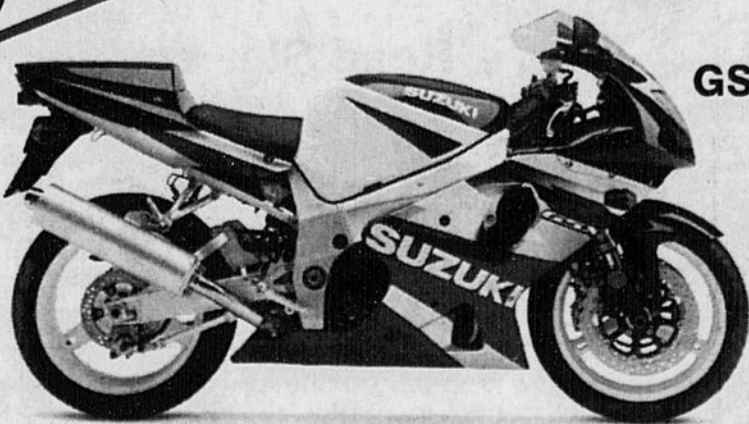
Le couvent des Soeurs de la Charité du Sacré-Coeur, en 1915, situé sur la rue Bowen à Sherbrooke.

(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



À Sherbrooke, la moto n'a qu'un seul nom...

motor Thibault



GSX-R 1000

SUZUKI
Laissez-vous emporter!

www.motosthibault.com



Vinson 500



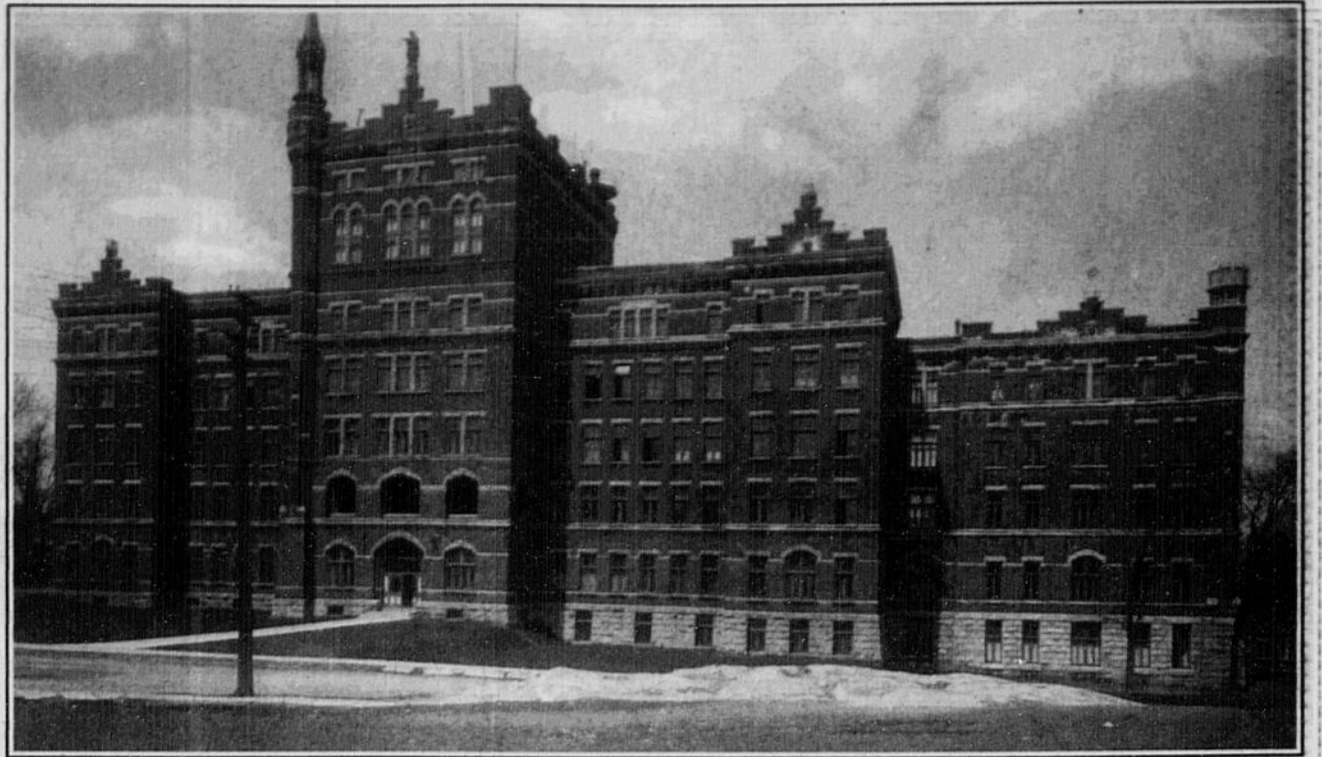
motor Thibault

10, rue Versailles, Sherbrooke

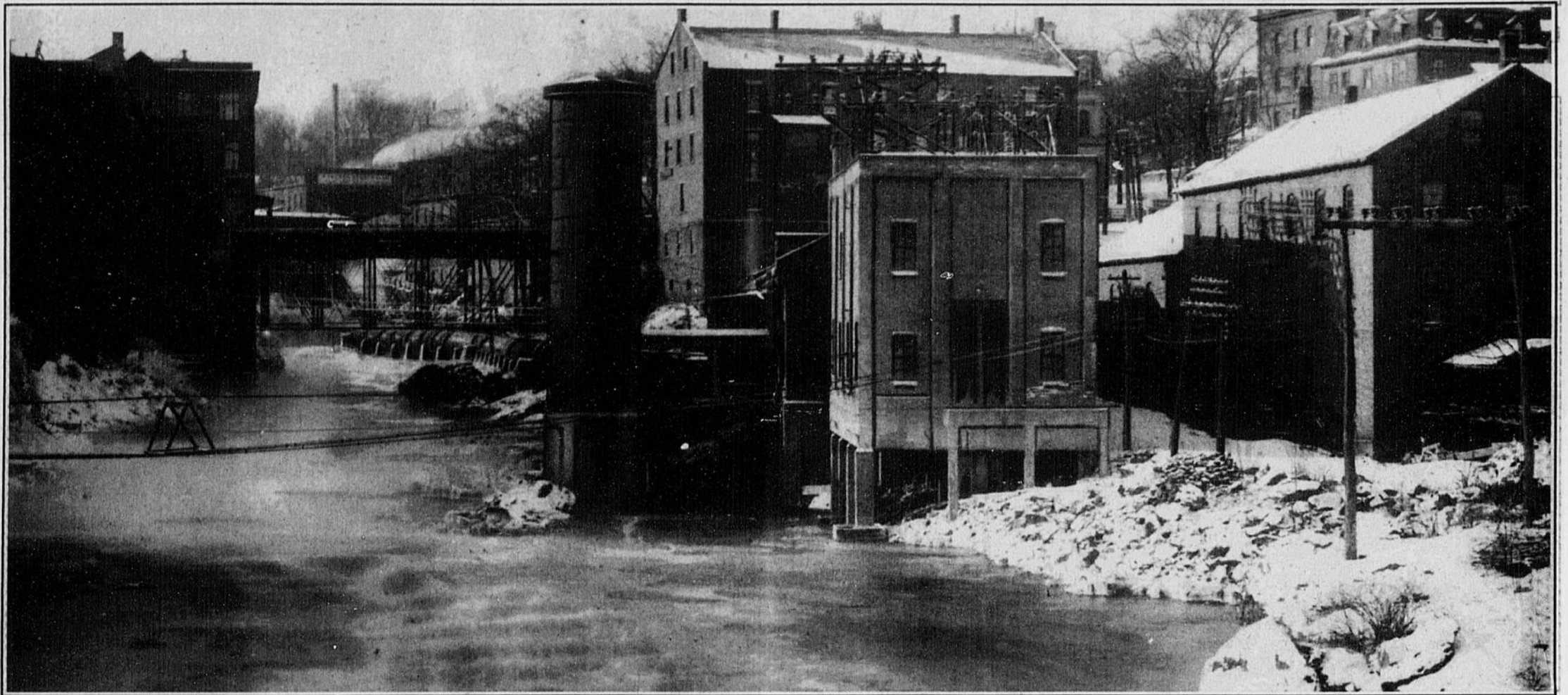
569-1155, 569-0111



Construction des fondations de la centrale électrique Sherbrooke situé en bordure de la rivière Magog.
(Fonds Hydro-Québec. La Société d'histoire de Sherbrooke)

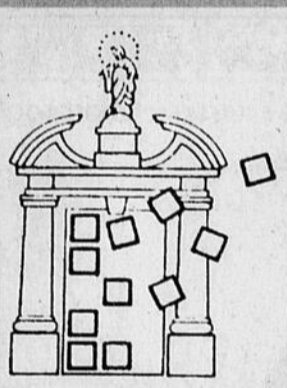


Façade du Séminaire Saint-Charles-Borromée, en 1920, situé sur la rue Marquette à Sherbrooke.
(Collection Myra et Maurice St-Pierre. La Société d'histoire de Sherbrooke)



À droite, vue de la centrale Sherbrooke. À l'arrière-plan, vue de la Panther Rubber (American Biltrite).
(Fonds Hydro-Québec. La Société d'histoire de Sherbrooke)

(Fonds Hydro-Québec. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Collège Mont Notre-Dame

Éducation internationale

Leader en éducation depuis 1857, le Collège Mont Notre-Dame, tout en demeurant fidèle aux valeurs humanitaires prônées par ses fondatrices, se veut un milieu unique d'apprentissage, de vie et de croissance personnelle pour les jeunes filles de Sherbrooke et de la région.

Première école francophone en Estrie, fondée par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, le Collège Mont Notre-Dame fut aussi la première école, en région, reconnue et accréditée par l'Organisation du baccalauréat international et la Société des Écoles d'éducation internationale en 1990.



Aujourd'hui, le Collège est la seule école privée à Sherbrooke à dispenser aux jeunes filles de 1^{re} à 5^e secondaire le Programme d'éducation internationale. C'est notre façon de construire un patrimoine éducatif ouvert sur le monde et attentif aux défis des prochaines générations.



La qualité de la formation est une tradition chez nous. Elle s'enracine dans des valeurs qui sollicitent le dépassement de soi et le développement du potentiel de chaque individu.

Fiers de ce riche héritage légué par les générations de femmes qui ont fréquenté notre établissement, nous voulons continuer à innover et à créer des voies d'avenir pour la réussite et l'épanouissement des jeunes.

Bravo et félicitations aux responsables des Fêtes du Bicentenaire de la Ville de Sherbrooke pour le regard qu'ils ont posé sur la richesse de notre passé collectif celui-là même qui donne ses racines à notre présent et son dynamisme à notre devenir.

AU MONT NOTRE-DAME, L'AVENIR, ÇA COMMENCE ICI!

114, rue de la Cathédrale
Sherbrooke (Québec) J1H 4M1
Téléphone : (819) 563-4104
Télexcopieur : (819) 563-8689

80054



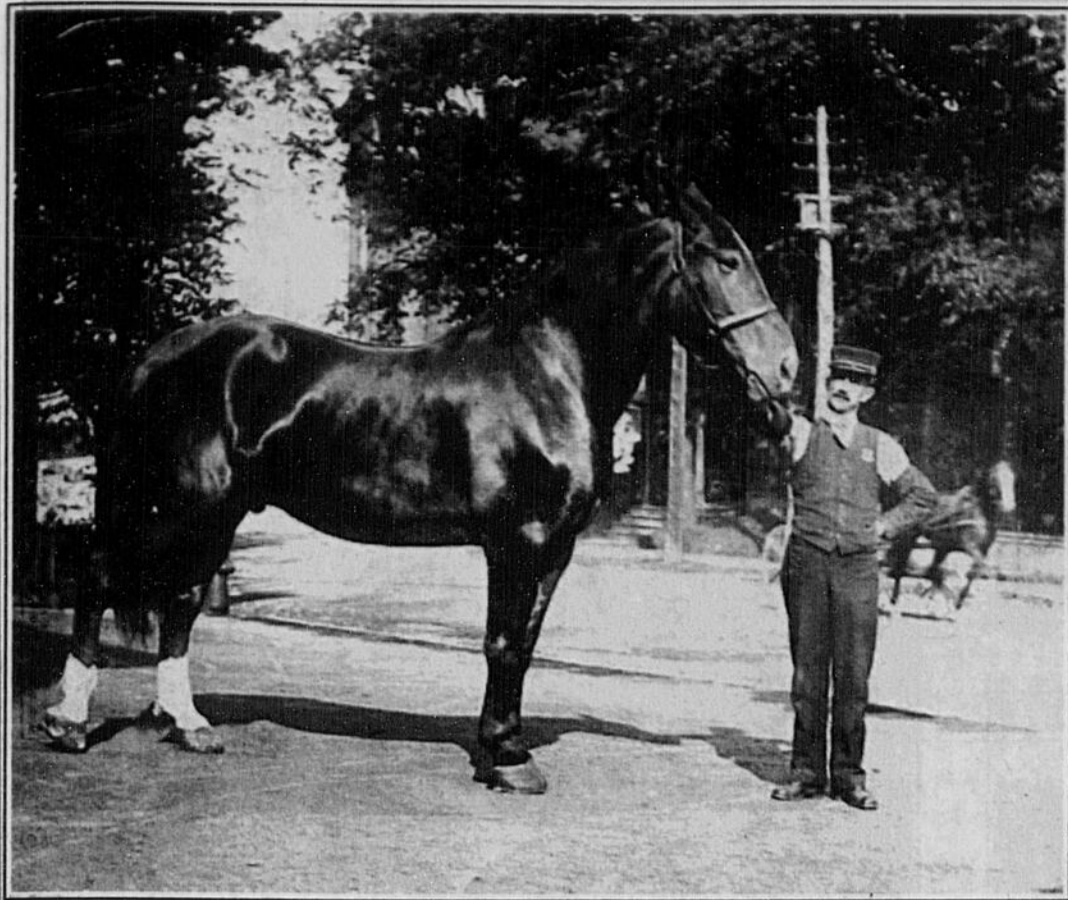
Policiers-pompiers et leurs voitures à chevaux. On peut apercevoir messieurs A. Lachance, Henri Donahue et Pit Gagnon. À l'arrière, le poste de pompier no. 4 situé sur la rue King Est.
(Fonds Gérard Auray. La Société d'histoire de Sherbrooke)

(Fonds Gérard Auray. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Policiers-pompiers et leur voiture tirée par un cheval en face du poste no 2 situé sur la rue London à Sherbrooke en 1918.
(Fonds Frederick James Sangster. La Société d'histoire de Sherbrooke)

(Fonds Frederick James Sangster. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Le chef des pompiers A.Z. Couture, en 1920, avec son cheval Jimmy.

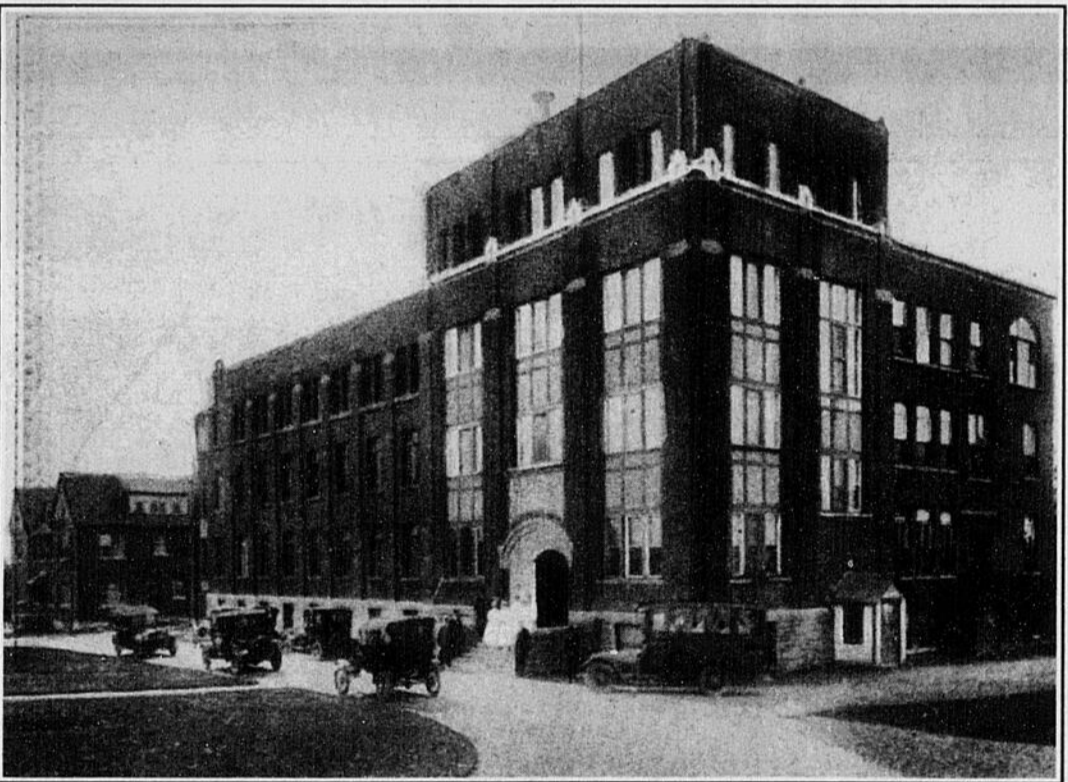


Wilfrid Laurier présent à une assemblée politique tenue à Sherbrooke en 1919.

(Fonds de la famille John Leonard. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Pierre « Pit » Couture, le premier policier de Sherbrooke.



Vue du 2e Sherbrooke Hospital, en 1920, situé sur la rue Pine (aujourd'hui rue du Parc). À gauche, on peut voir la résidence des infirmières.

(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)

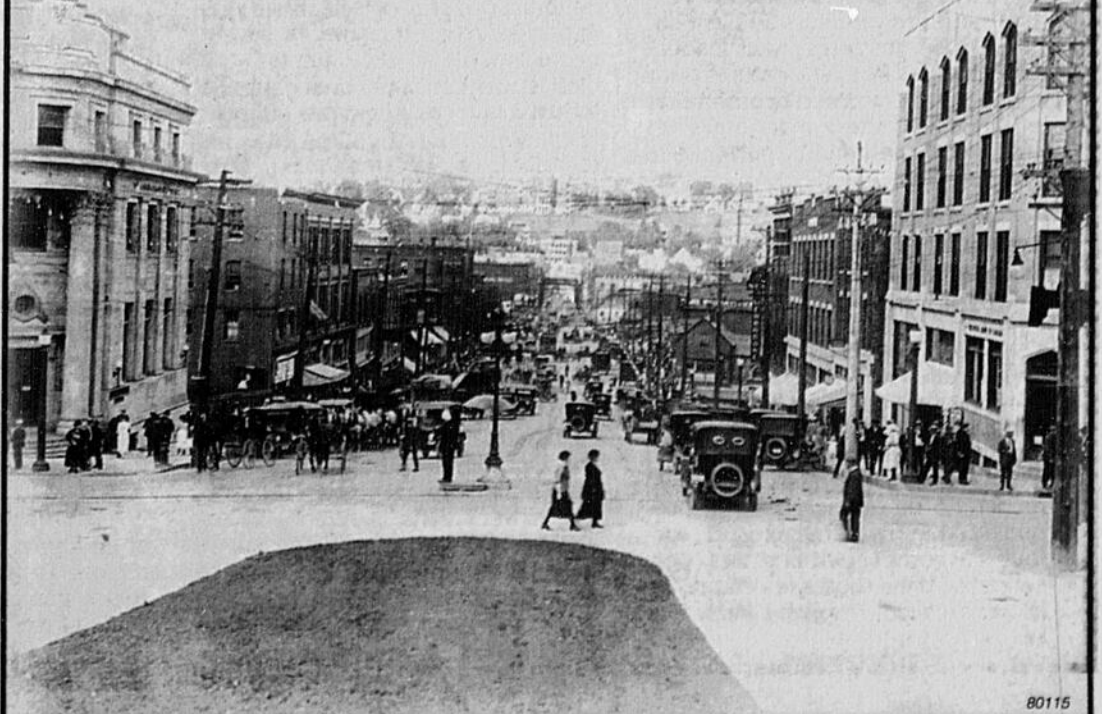


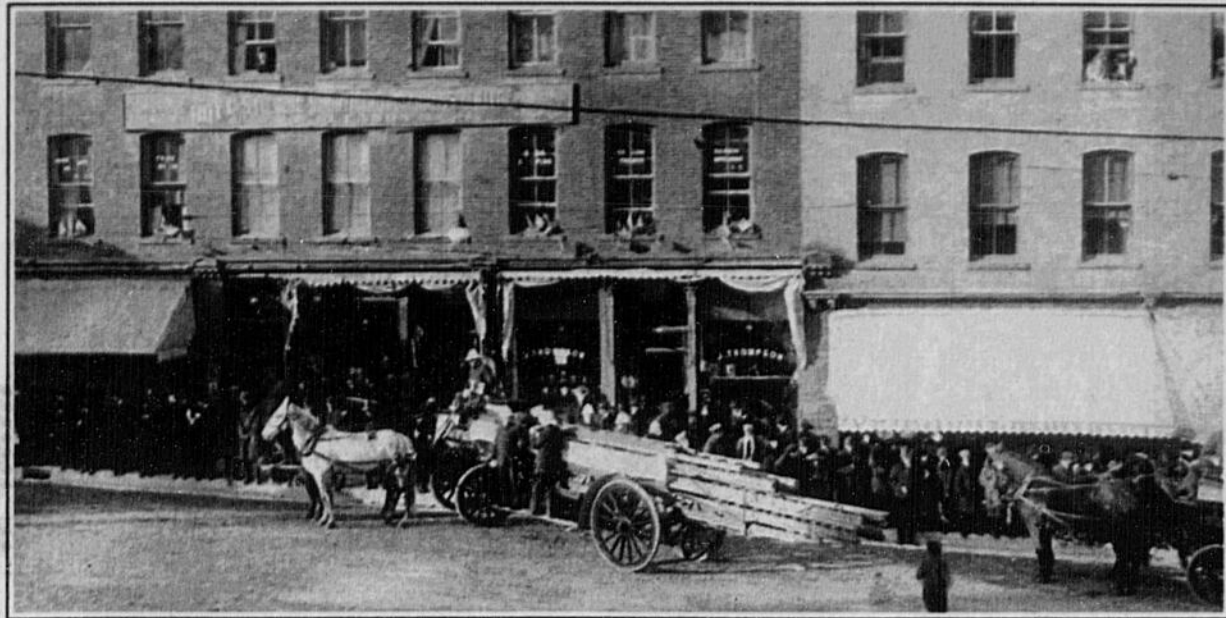
Le Palais de justice de Sherbrooke en 1920, aujourd'hui l'Hôtel de ville.

(Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)

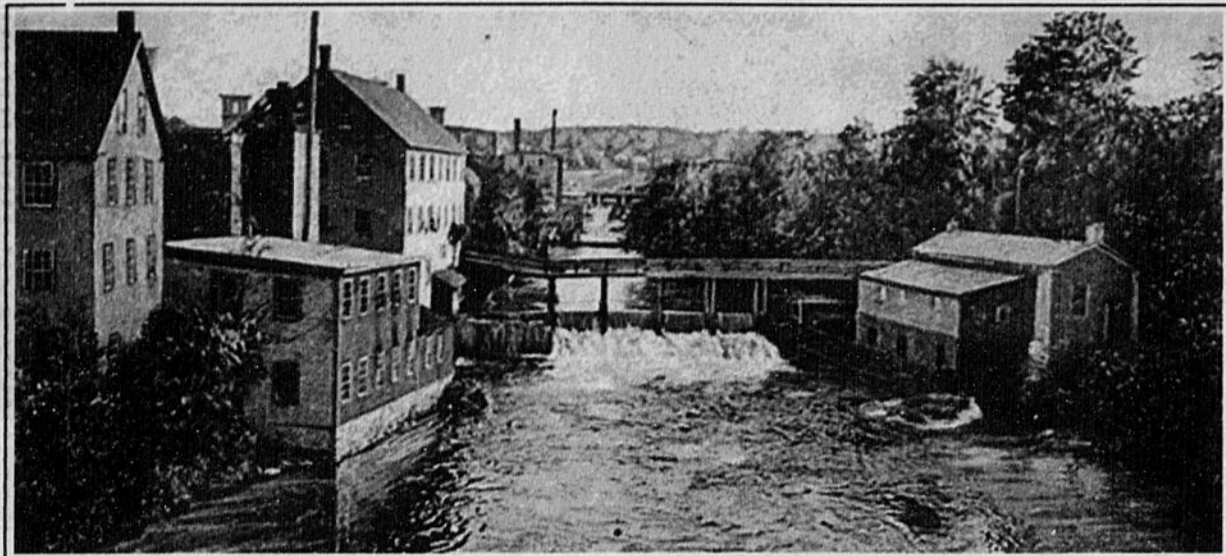


Monsieur le maire Jean Perrault et les membres du conseil municipal tiennent à féliciter et à remercier tous ceux et celles qui ont organisé des fêtes et des activités pour souligner le bicentenaire de la Ville de Sherbrooke.

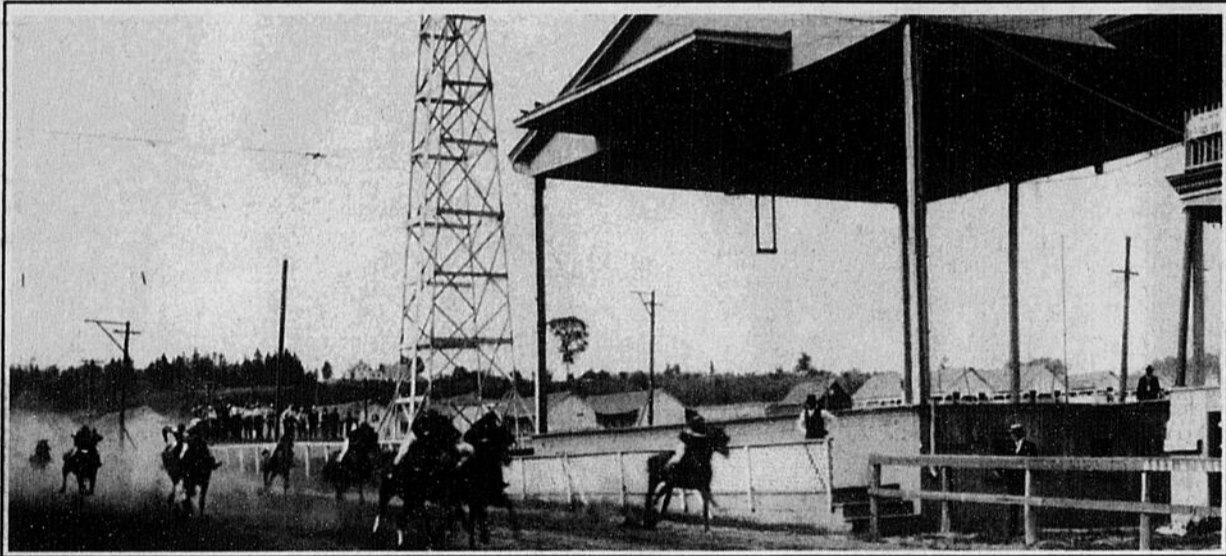




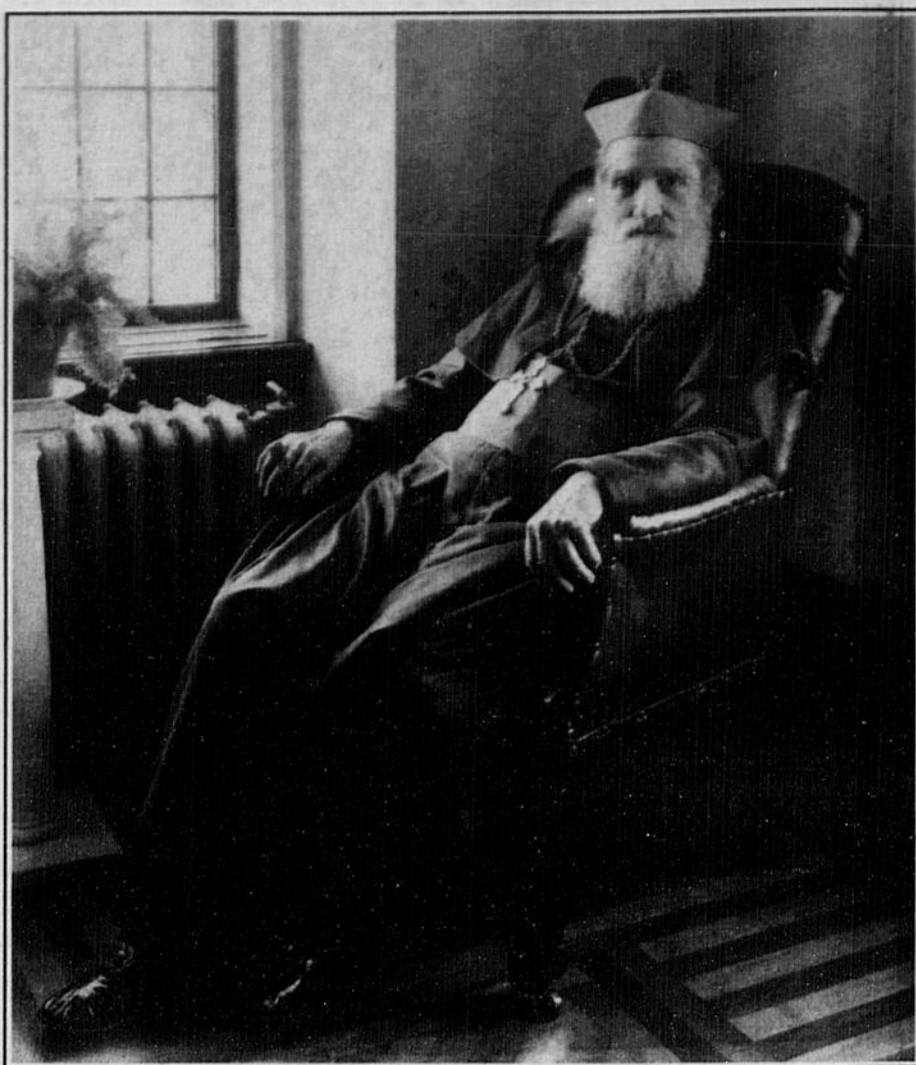
Le poste numéro un des pompiers sur la rue Marquette.



La barrage de la rivière Magog, rue Frnquenac.



Course de chevaux en 1920, probablement à l'hippodrome de Sherbrooke.
(Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)



Mgr Paul Larocque en 1920, deuxième évêque de Sherbrooke.
(Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke)



Mme Gertrude Letendre-Houle, de Sherbrooke, conserve précieusement cette photo d'un groupe d'employés de l'usine de cigars dans les années 1920.

Entreprise d'ici

PUBLIREPORTAGE

Innover, réussir, satisfaire... des défis à la mesure de Jacinthe Dubé

On ne peut exercer pendant près de 25 ans un métier aussi exigeant que l'immobilier sans être animé d'une passion à l'endroit des gens et bien entendues maisons. Et cette passion, Jacinthe Dubé l'a solidement installée au coeur. De toute façon, Jacinthe est une personne qui se donne à fond. Que ce soit pour la planche à voile, où elle a été championne lorsqu'elle avait 23 ans, pour le cirque qui l'a toujours fascinée ou pour la relation intense qu'elle peut établir avec ses clients.

La passion toujours la passion

Et cet attachement profond l'a conduite au succès, et ce, à ses débuts comme agent immobilier en 1980. Les preuves sont là, dès son entrée chez Le Permanent elle atteint la même année des sommets de ventes qui la propulsent au premier rang des vendeurs au Canada. Une lancée qui se poursuit jusqu'à maintenant. Un talent naturel pour la vente, une facilité d'approche de la clientèle, certes, mais aussi un désir jamais démenti de satisfaire le client.

'J'ai toujours établi des relations uniques avec mes clients. Je m'engage envers eux à les amener à conclure la transaction immobilière la plus satisfaisante possible, alors qu'ils mettent tout en oeuvre pour rendre leur maison intéressante. J'ai toujours pensé que mon mandat ne se limitait pas seulement à la recherche d'acheteurs ou d'une maison, il va aussi loin que la recherche de financement, la préqualification hypothécaire, et surtout l'accompagnement très personnalisé dans toutes les étapes de la transaction.', explique Mme Dubé.

L'expérience au service de la clientèle

Innover, être à l'avant-garde dans les façons de faire, Jacinthe Dubé a toujours excellé dans ces domaines : Visites virtuelles de maison, site Internet, illustrations des intérieurs de maisons dans la revue L'immobilier. Tous les moyens sont bons pour informer. Cette philosophie a porté fruit puisque la clientèle de Mme Dubé est fidèle. La preuve : 'Je vends des maisons pour les enfants de clients que j'ai servis il y a peut-être dix ou quinze ans. Ces jeunes sont une clientèle généralement très scolarisée, occupant des emplois intéressants et qui recherche des maisons solides, élégantes, à la mesure de leurs attentes.'

Une clientèle plus difficile? 'Je ne dirais pas plus difficile, mais plus informée, plus exigeante. Ils savent ce qu'ils veulent, leurs attentes sont claires. Je consacre beaucoup de temps à la recherche de ce qui peut les satisfaire. Dans ce domaine, les technologies informatiques, dont l'Internet, me font gagner énormément de temps. En un 'clic de souris, j'ai un portrait global de la situation immobilière en Estrie, je peux réagir rapidement aux besoins', nous dit Jacinthe.

Jacinthe Dubé observe que sa clientèle vient de plus en plus de l'extérieur. 'Des compagnies comme Domtar, Bombardier me réfèrent beaucoup de leurs employés qui arrivent dans la région. Ils savent que je connais l'Estrie sur le bout de mes doigts et que les sites de choix près des lacs de la région n'ont plus de secrets pour moi. Mon site Internet, mis à jour régulière-

ment m'amène des clients d'aussi loin que la Californie et la France.

Vingt-quatre ans en immobilier, c'est affronter toutes sortes de contextes économiques. Jacinthe Dubé est très consciente de l'importance de cette expérience irremplaçable. Celle de temps plus faciles où la situation de l'emploi est positive, et celle de temps plus instables, remplis d'insécurité. Quand tout va bien, l'achat d'une maison se fait facilement, à l'inverse, dans des situations plus difficiles, les gens deviennent plus critiques, plus sélectifs. Dans les deux cas, c'est un beau défi de travailler à la réalisation de ces rêves.

Connaître le succès exige beaucoup. 'Parce que j'ai toujours travaillé fort et réussi dans mon domaine, je me dois de toujours être à la hauteur de ma réputation d'excellence. Par contre, l'assurance que j'ai acquise me permet d'affronter presque toutes les situations. Ayant toujours été 'inscripteur' et vendeur de maisons, je connais toutes les facettes du métier.'

Et ce succès, Mme Dubé est fière de partager avec les membres de son équipe : Mme France Thiffault, secrétaire et Francine Doyon, assistante. Deux personnes indispensables pour un accueil unique des clients et un suivi exceptionnel des dossiers.

Sherbrooke, un choix pour long-temps

'J'aime travailler à Sherbrooke et en Estrie. J'y suis née. J'aime la région, j'y ai établi de solides réseaux d'amis et de clients. J'ai souvent refusé des offres de travail à l'extérieur pour ces raisons. Je me



Au-delà de son métier, Jacinthe Dubé partage sa vie avec son fils, Charles-Anthony.

suis beaucoup engagée dans des organismes sherbrookoises s'adressant à différentes clientèles. La présence de mon fils dans ma vie et les jeunes couples que je côtoie dans mon travail me rendent très sensible à tout ce qui améliore les conditions de vie des familles, nous confie Jacinthe

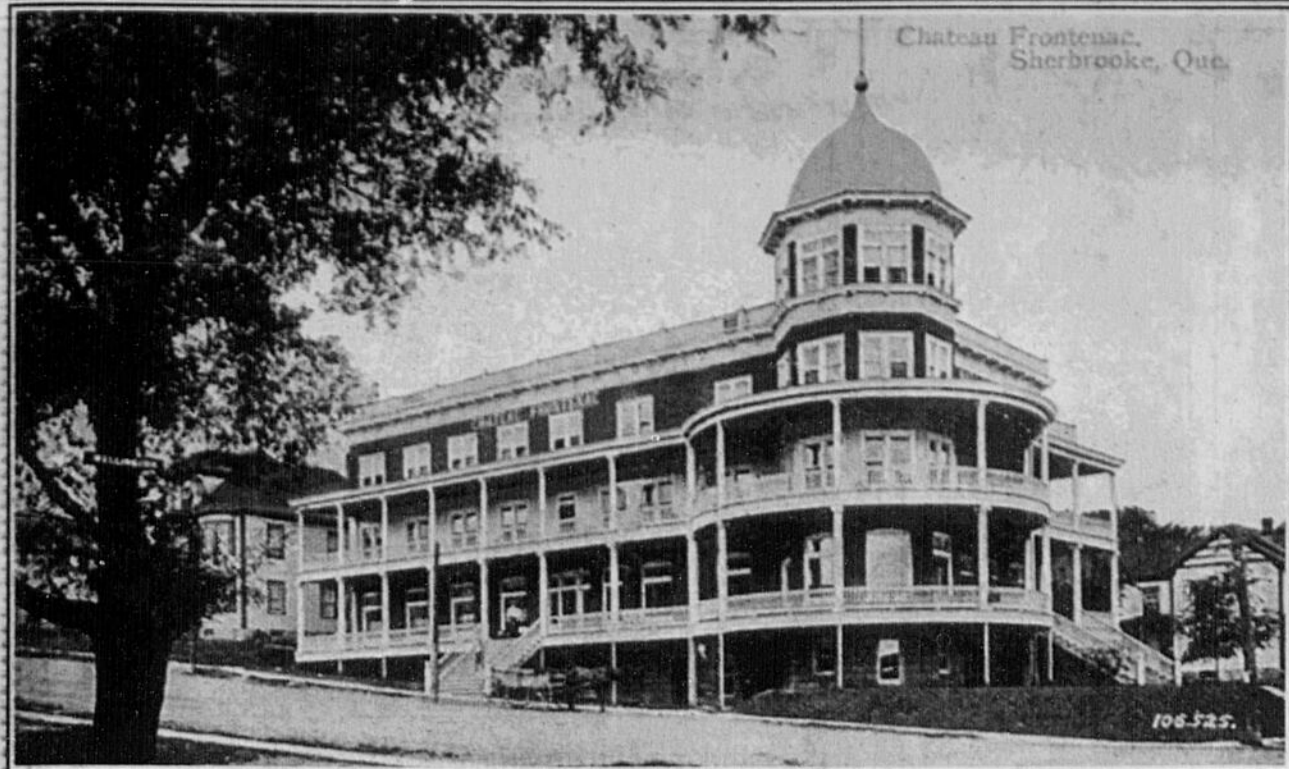
'Prendre ma retraite! Pas tant que j'aurai du plaisir à mener mes affaires à ma façon, à évoluer dans mon métier, à innover, et surtout tant que la passion des gens et des maisons sera là! Ce n'est pas pour demain, parce que jamais mon métier n'a été aussi agréable!', déclare Mme Dubé avec détermination.

Bur. : 819 564-5000
Télec. : 819 564-1642
Cell : 819 572-5000

Venez visiter mon site internet
maison@jacinthe-dube.com

ROYAL LEPAGE
JACINTHE DUBÉ
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

2939 King Ouest local 200
Sherbrooke

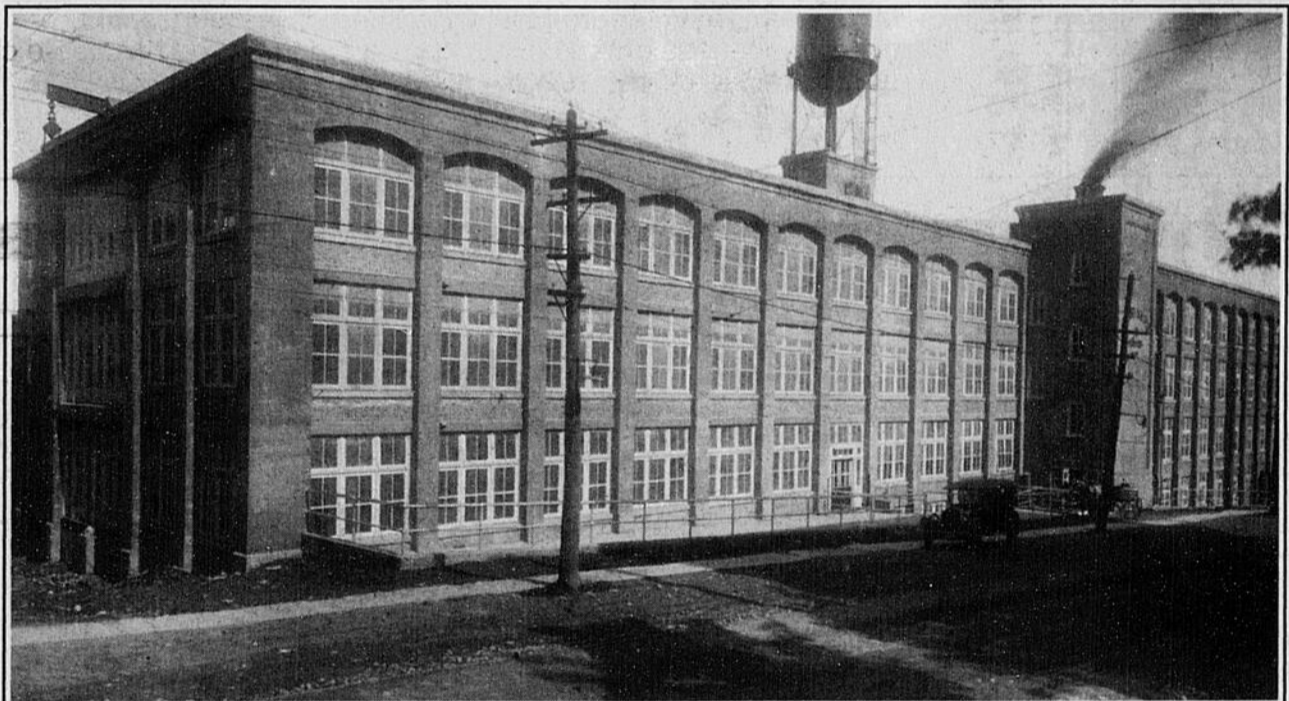


Le Château Frontenac, à l'angle des rues Aberden et Wellington sud.



Groupe de 14 chanteuses costumées, membres de la chorale Sainte-Agnès de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste en 1920.

(Fonds Micheline Bureau. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Vue extérieure de l'usine Julius Kayser & Co. Ltd, en 1920, située sur la rue Frontenac à Sherbrooke.

(Collection Myra et Maurice St-Pierre. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Édifice du Québec Central Railway, en 1938, situé sur la rue Wellington Nord.

(Collection Myra et Maurice St-Pierre. La Société d'histoire de Sherbrooke)



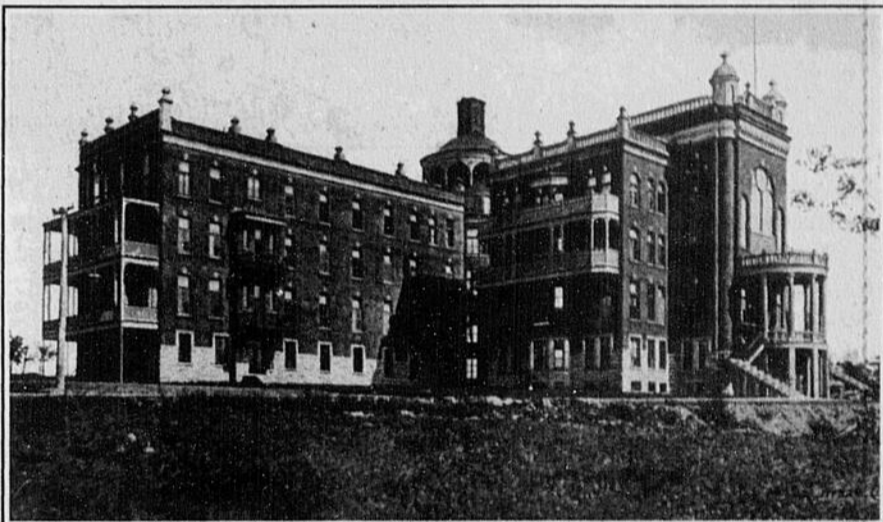
Vue des deux édifices de la Walter Blue & Co Limited situés sur la rue King en 1920.

(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Vue latérale du High School de Sherbrooke en 1920. L'institution deviendra plus tard l'école Mitchell.

(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



L'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke en 1920.

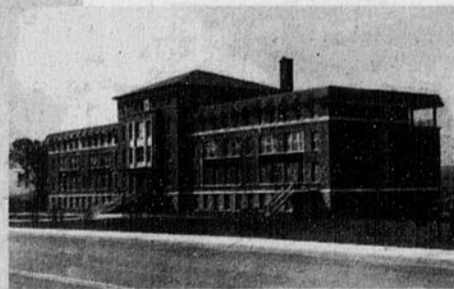
(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)



L'église St.Peter's, en 1925, située sur la rue Dufferin à Sherbrooke. De style Néo-gothique, elle possède plusieurs gables.

(Fonds Clovis Roy. La Société d'histoire de Sherbrooke)

Collège du Sacré-Coeur



Le Collège du Sacré-Coeur, situé au 475 de la rue du Parc, en 1960. Fonds Clovis Roy. Collection de La Société d'histoire de Sherbrooke.



Le Collège du Sacré-Coeur, au 155 de la rue Belvédère Nord, en 2001.

Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus fondent le Collège du Sacré-Coeur en 1945. Ces religieuses offrent une solide formation aux jeunes filles avides de connaissances et désireuses de poursuivre leurs études.

Pour accueillir les étudiantes, les soeurs possédaient plusieurs bâtiments sur le site actuel du Cégep de Sherbrooke. En juin 1972, pressées par le gouvernement désireux de consolider cet établissement Collégial, les religieuses lui vendent le Collège du Sacré-Coeur ainsi que les autres bâtiments situés sur leur terrain.

Des parents n'acceptent pas que le Collège ferme ses portes. Dans leur volonté de maintenir cette institution, ils achètent l'ancienne école St.Patrick's, située sur la rue Belvédère Nord. Avec la collaboration des religieuses, ils fondent l'actuel Collège du Sacré-Coeur, une association coopérative vouée à l'enseignement de niveau secondaire.

Le Collège est ouvert aux filles seulement. Les dirigeants croient au principe unisexe de

PORTES OUVERTES

les dimanches 27 octobre et 10 novembre 2002. Visites des lieux de 12 h 30 à 15 h 30 et rencontre d'information à 13 h 30.

Femmes d'avenir en devenir!

Collège du Sacré-Coeur, association coopérative
Établissement privé d'enseignement secondaire pour jeunes filles
155, rue Belvédère Nord, Sherbrooke (Québec) J1H 4A7
Téléphone : (819)569-9457
Courriel : info@college-sacre-coeur.qc.ca
www.college-sacre-coeur.qc.ca

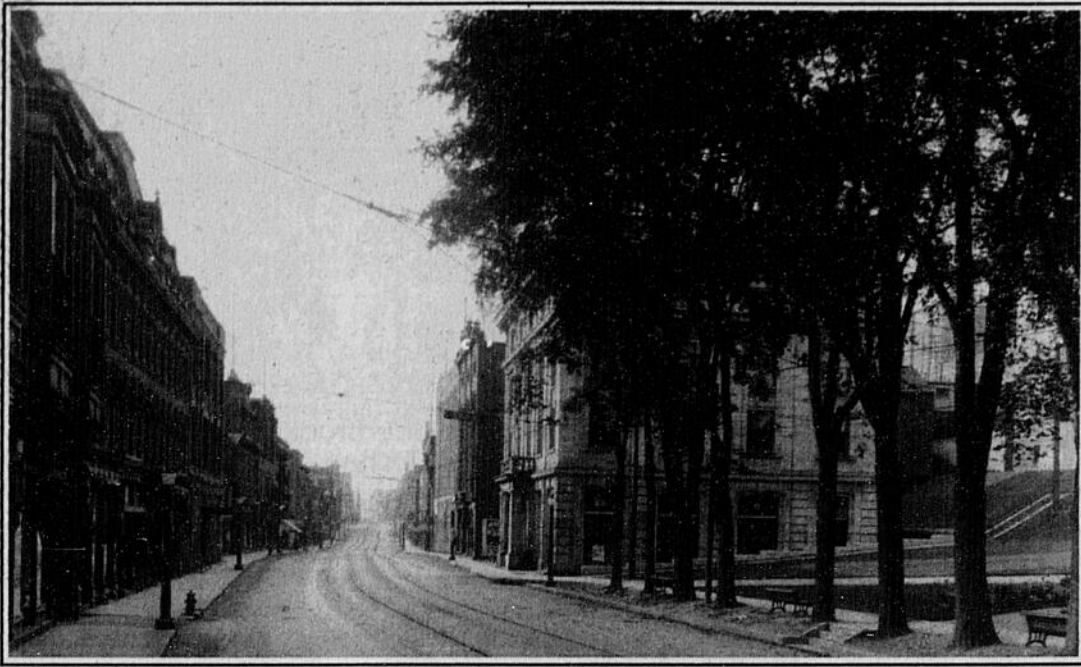
l'école parce que l'enseignement et l'encadrement dispensés permettent aux jeunes filles de mieux développer et d'approfondir, entre autres, leur sens du leadership. L'apprentissage des élèves s'effectue aussi à travers leur implication dans des activités de toutes sortes.



Vue de l'Académie Laroque située au coin des rues Short et Larocque. A ses débuts, l'Académie Laroque était une école pour garçons.
(Fonds Desmond McKeon Jr. La Société d'histoire de Sherbrooke)

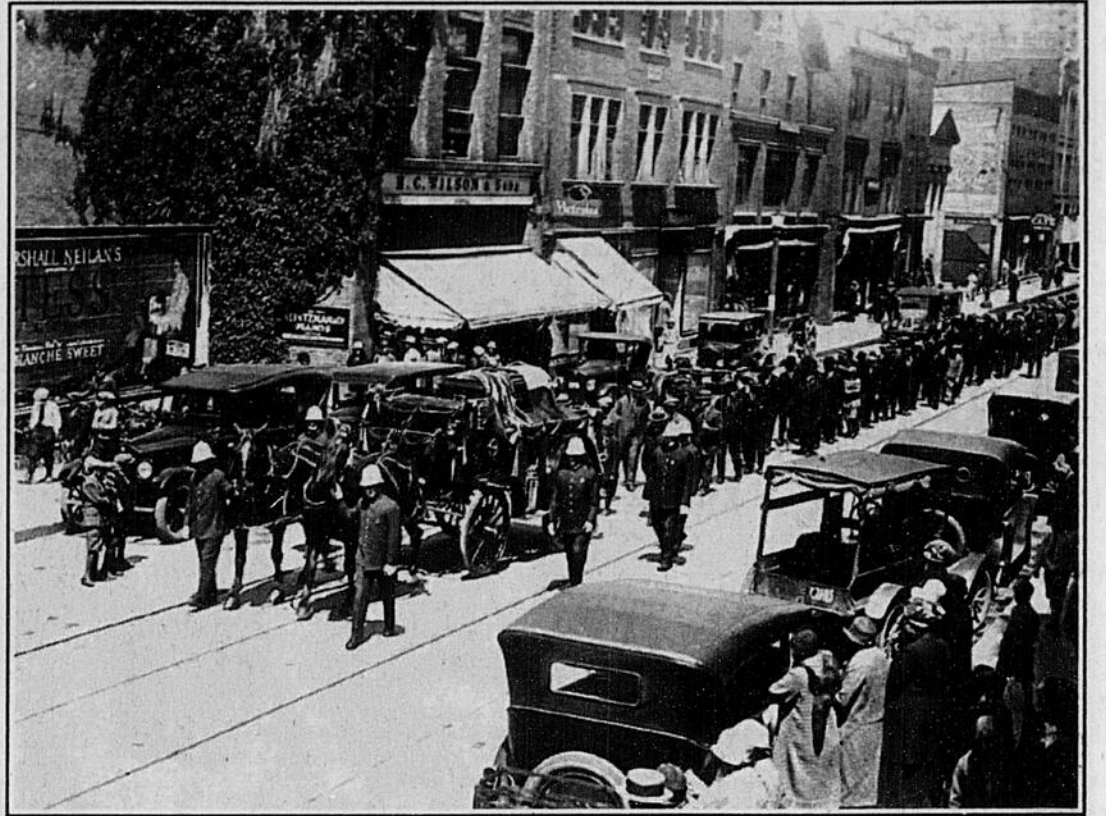


Le marché Landsdowne de Sherbrooke en 1920

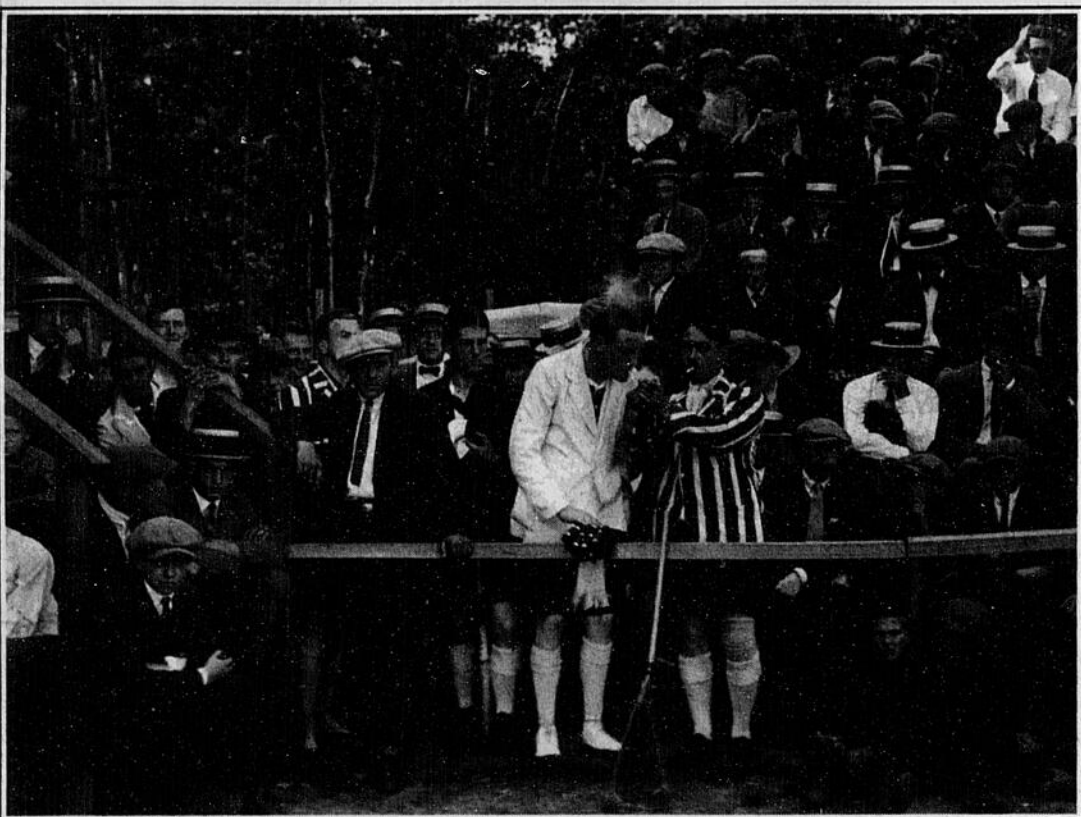


La rue Wellington à l'intersection de la rue King. Remarquez les rails de tramways, les anciens lampadaires et les ampoules suspendues au-dessus des rues. A gauche, au coin nord-est, la Banque de Commerce, au coin sud-est, le Bloc Olivier qui abrite la Banque Royale du Canada, à droite l'enfilade des enseignes.

(Fonds Desmond McKeon Sr. La Société d'histoire de Sherbrooke)

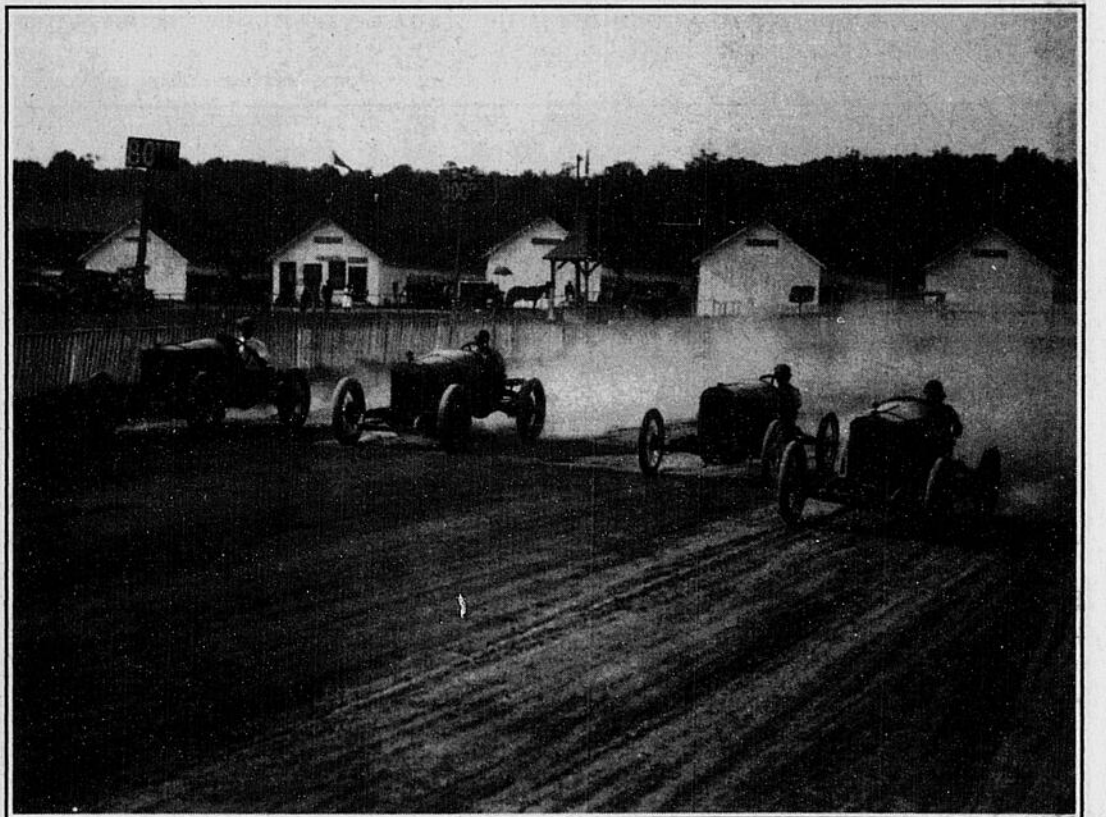


Les funérailles du chef des pompiers A.Z. Couture, le 17 juin 1925, a constitué tout un événement avec un défilé impressionnant.



Personnes assistant à une partie de crosse.

(Fonds Desmond McKeon Sr. La Société d'histoire de Sherbrooke)



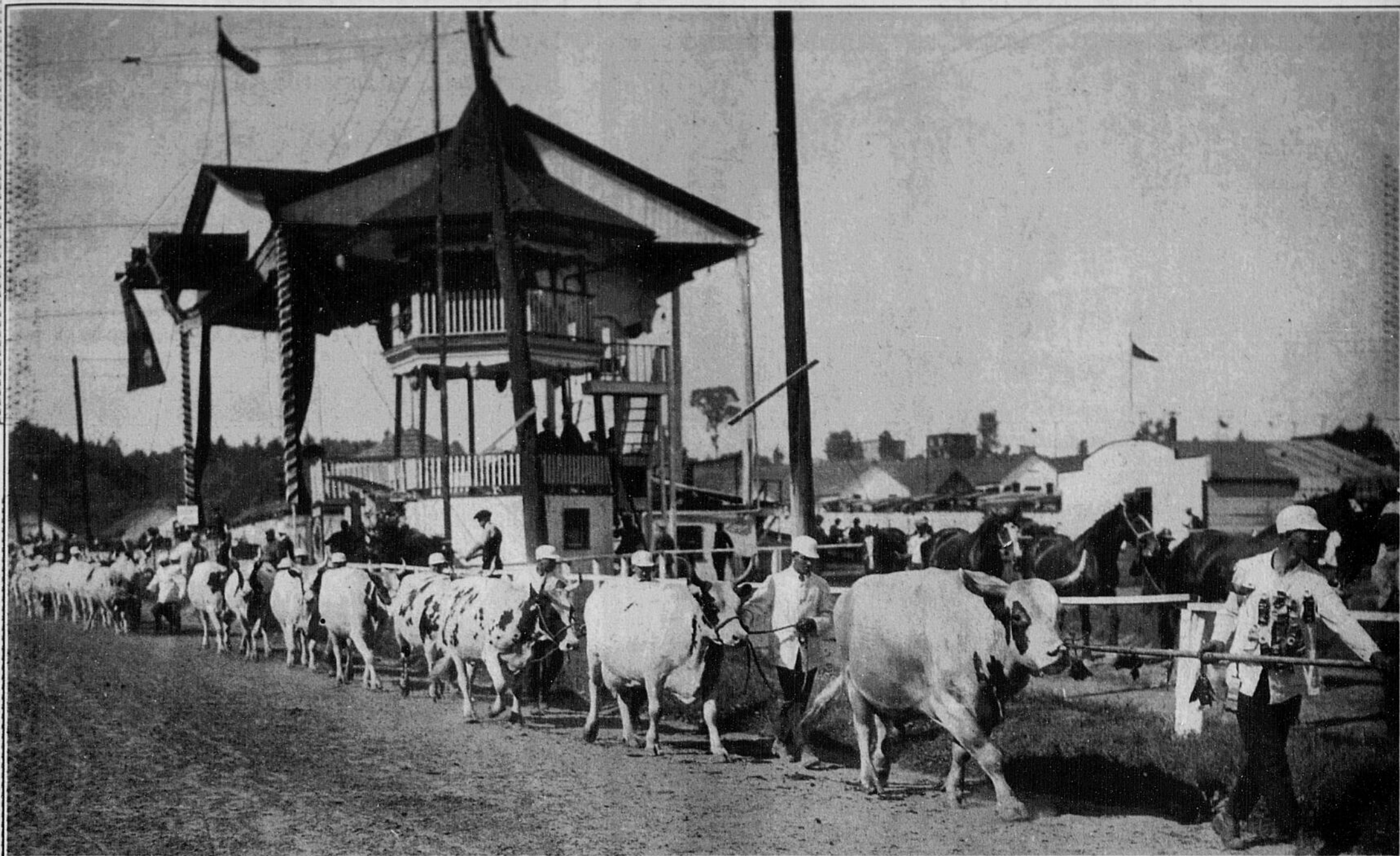
Course d'autos lors de l'exposition agricole de Sherbrooke.

(Fonds Desmond McKeon Sr. La Société d'histoire de Sherbrooke)

Surveillez votre quotidien et les autres médias locaux ... Un automne chaud vous attend!

Sherbrooke 2002 vous invite à célébrer le bicentenaire!!!

2002
Sherbrooke



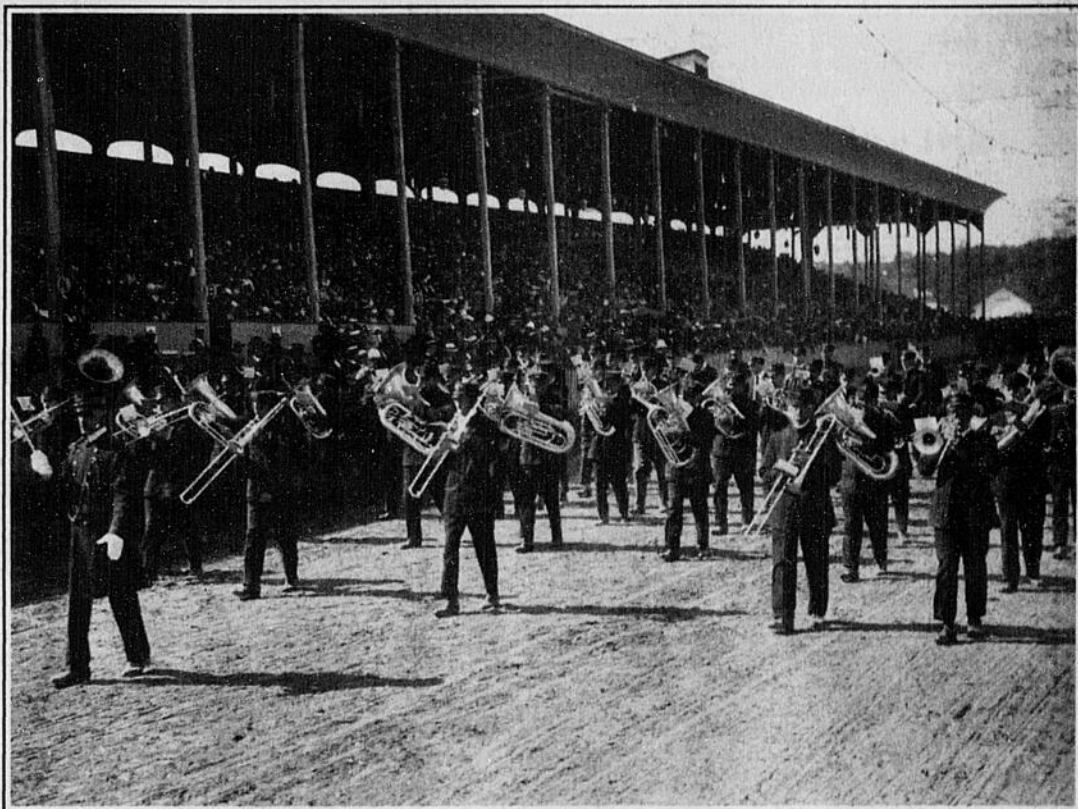
Défilé de bovins lors de l'exposition agricole de Sherbrooke

(Fonds Desmond McKeon Sr. La Société d'histoire de Sherbrooke)



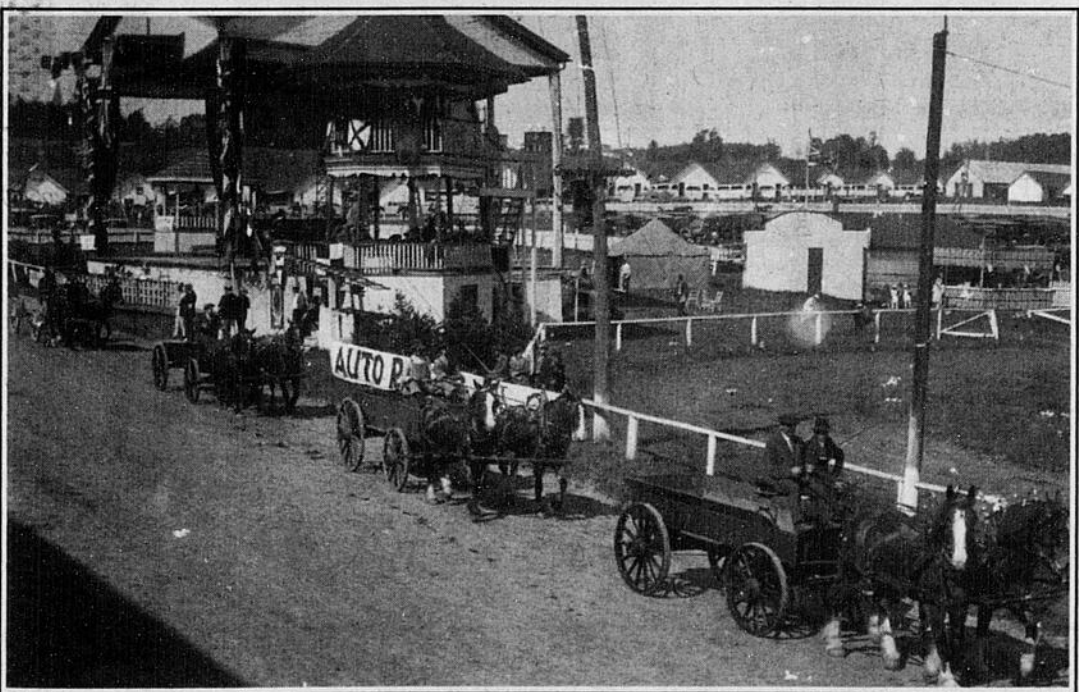
Exposition de moutons lors de la tenue de l'exposition agricole de Sherbrooke en 1923.

(Fonds Desmond McKeon Sr. La Société d'histoire de Sherbrooke)



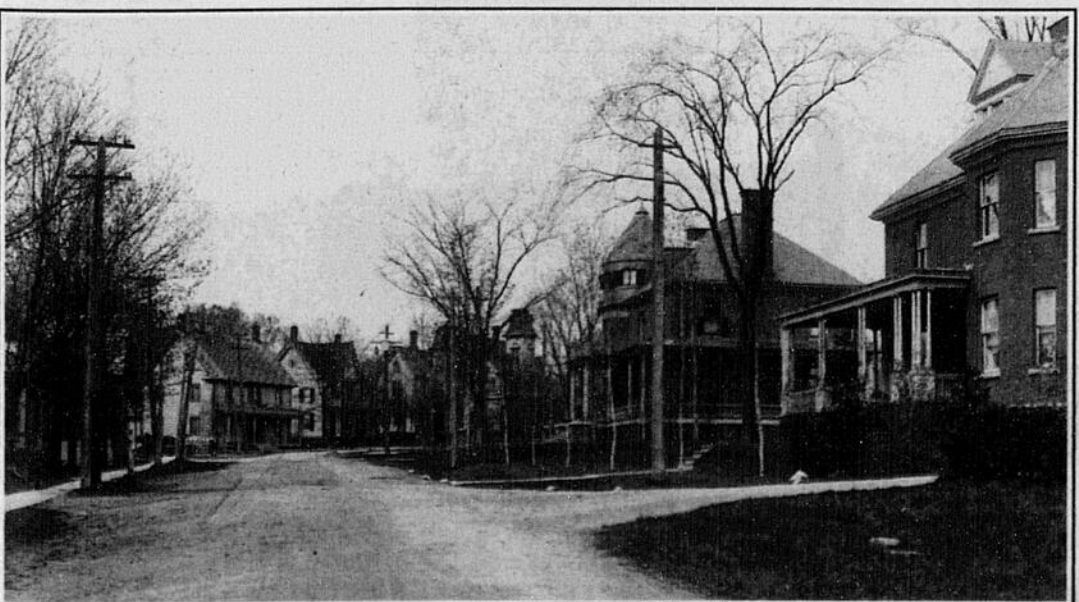
La fanfare de l'Harmonie de Sherbrooke défilant devant la grande estrade lors de l'exposition de Sherbrooke.

(Fonds Desmond McKeon Sr. La Société d'histoire de Sherbrooke)



Défilé de chevaux attelés à des chariots lors de l'exposition agricole de Sherbrooke.

(Fonds Desmond McKeon Sr. La Société d'histoire de Sherbrooke)



La rue Moore à Sherbrooke. Vue d'une partie de la rue Moore et quelques résidences dont celle de Andrew Paton, de style victorien en briques.

(Fonds Paul Gagné. La Société d'histoire de Sherbrooke)

Parc national du Mont-Mégantic

Un spectacle haut en couleur

- 50 km de sentiers de randonnée en altitude
- Visite de l'ASTROLab et des observatoires les fins de semaine jusqu'au 12 octobre
- Plats-formes de camping, tentes de prospecteur et refuges rustiques à l'année

Fête de l'automne le
28 septembre

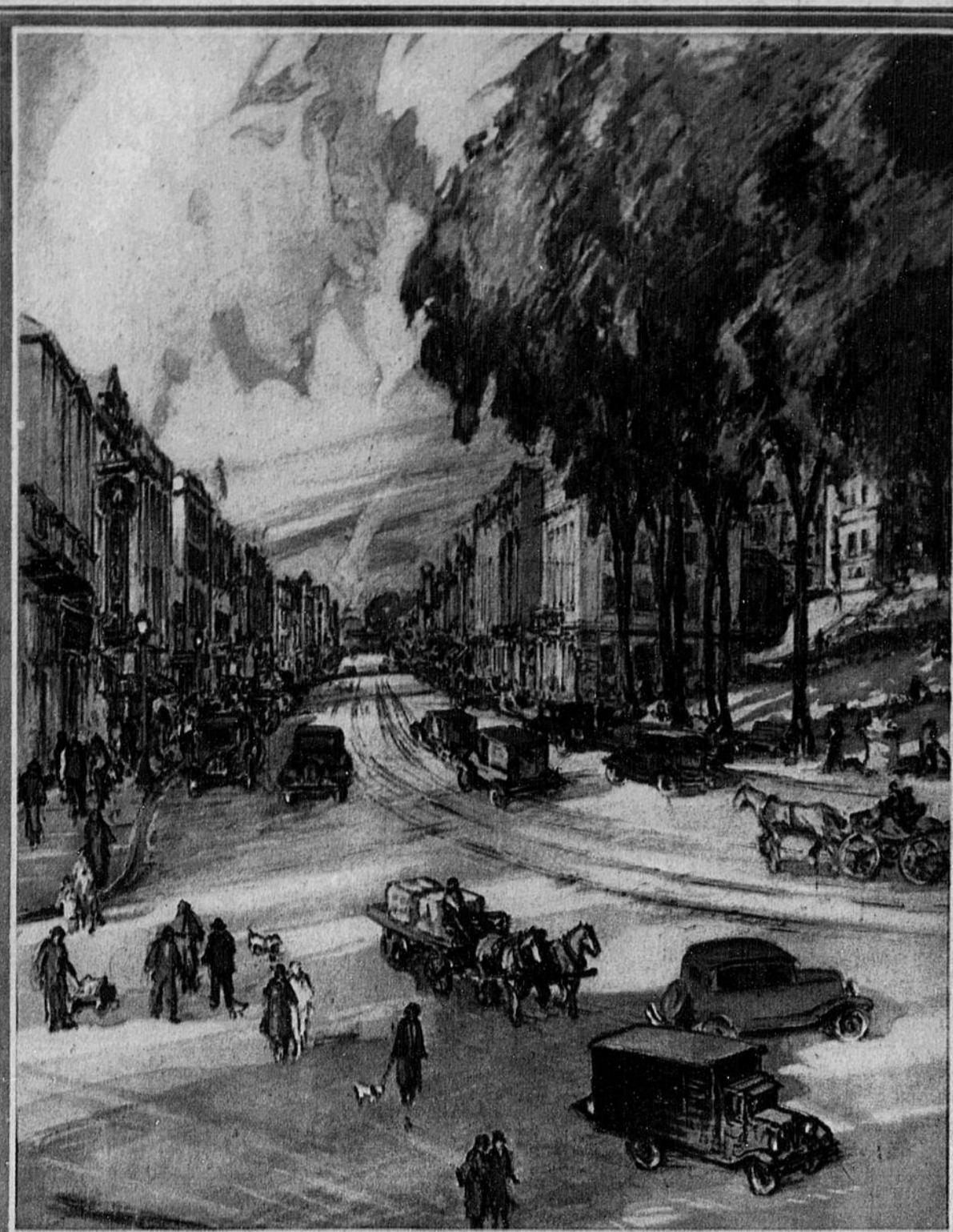
À seulement 50 minutes de Sherbrooke et 40 minutes de Lac-Mégantic.

1 866 888-2941
189 route du Parc, Notre-Dame-des-Bois
www.parcquebec.com
www.astrolab.qc.ca



Sépaq

Parcs
Québec

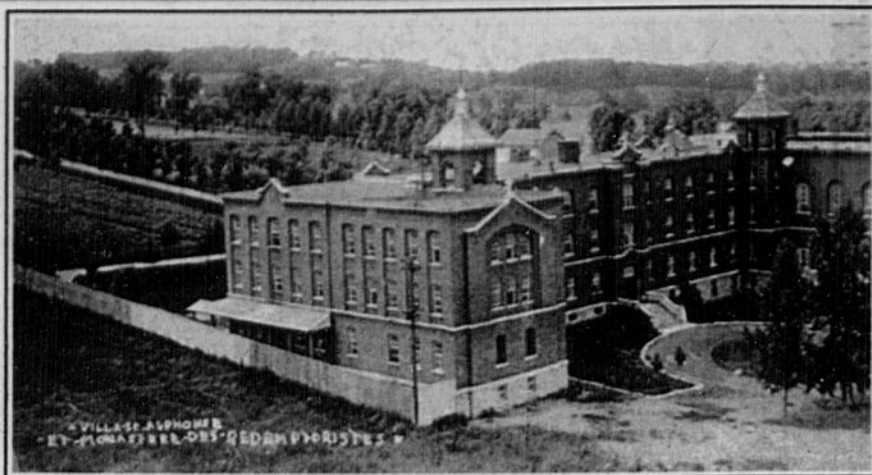


SHERBROOKE

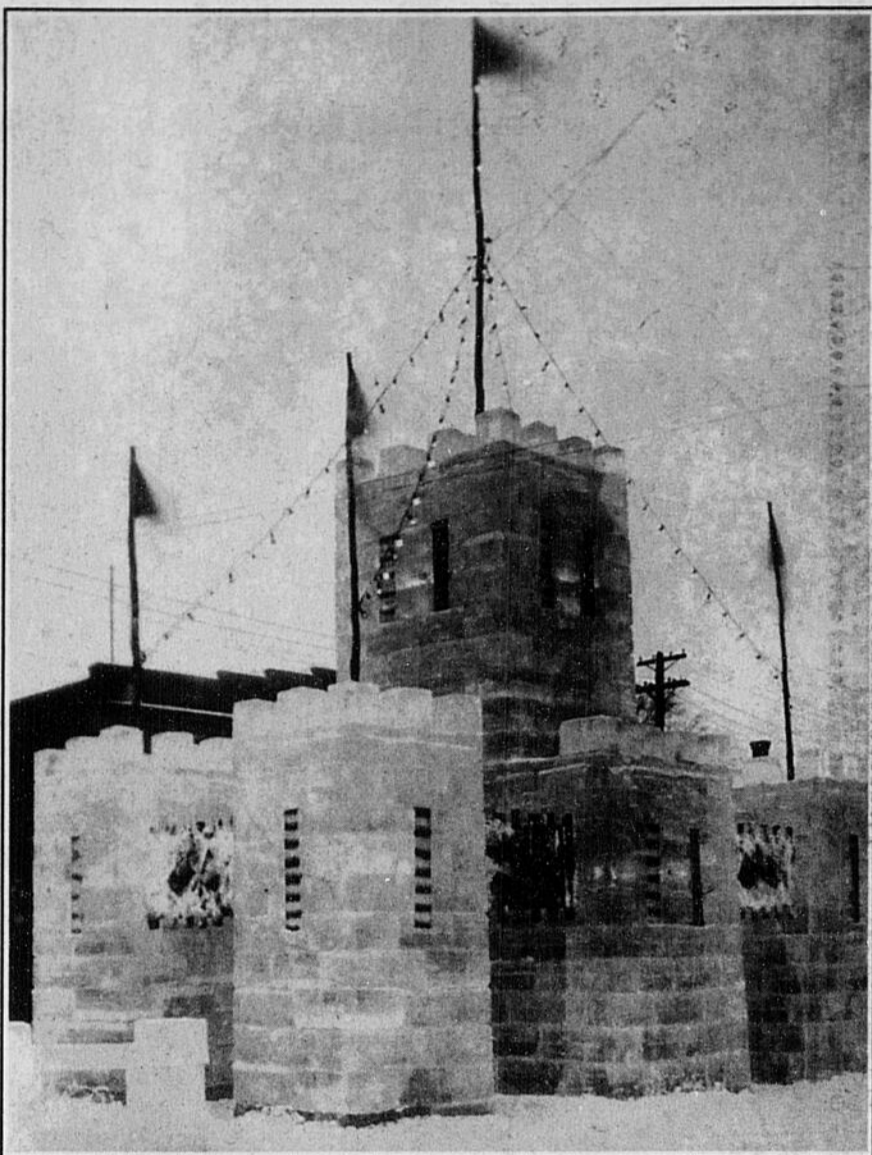
Sherbrooke, la "reine des Cantons de l'Est", fut ainsi nommée en l'honneur de Sir John Coape Sherbrooke, qui fut gouverneur général du Canada de 1816 à 1819. Située au confluent des rivières Magog et St-François, dont l'aménagement des chutes a donné naissance à nombre d'industries florissantes, et desservie par les chemins de fer Pacifique Canadien, National du Canada, Québec Central et Boston à Maine, Sherbrooke occupe

une position exceptionnelle, comme en font foi les remarquables progrès qu'elle a réalisés dans de nombreux domaines au cours des dernières années. Sherbrooke est aussi le centre de l'une des plus riches régions agricoles du Dominion et son Exposition annuelle, toujours plus intéressante, est à juste titre réputée. A Sherbrooke, où rien n'est trop bon, la Molson est la bière préférée depuis plusieurs générations.

BIÈRE MOLSON EXPORT
 RAFRAÎCHISSANTE VIVIFIANTE DÉSALTÉRANTE



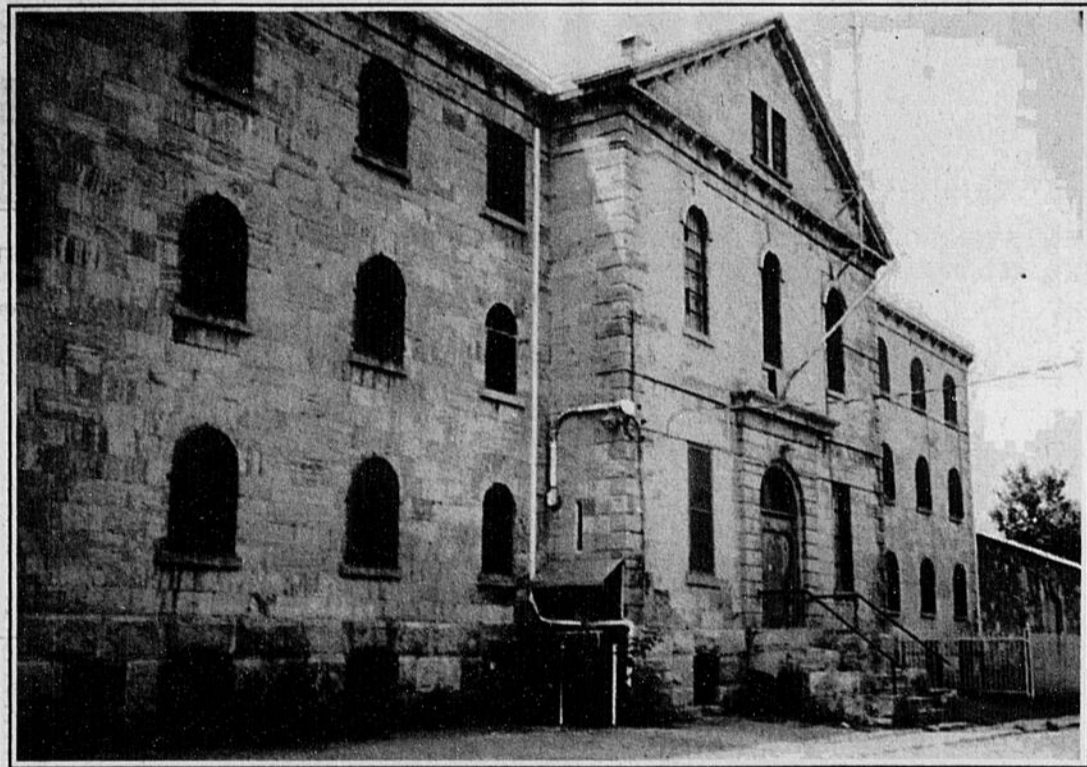
La Villa Saint-Alphonse et le Monastère des Pères Rédemptoristes, rue Ontario, qui est aujourd'hui la Résidence Le Monastère, un établissement pour nos aînés.



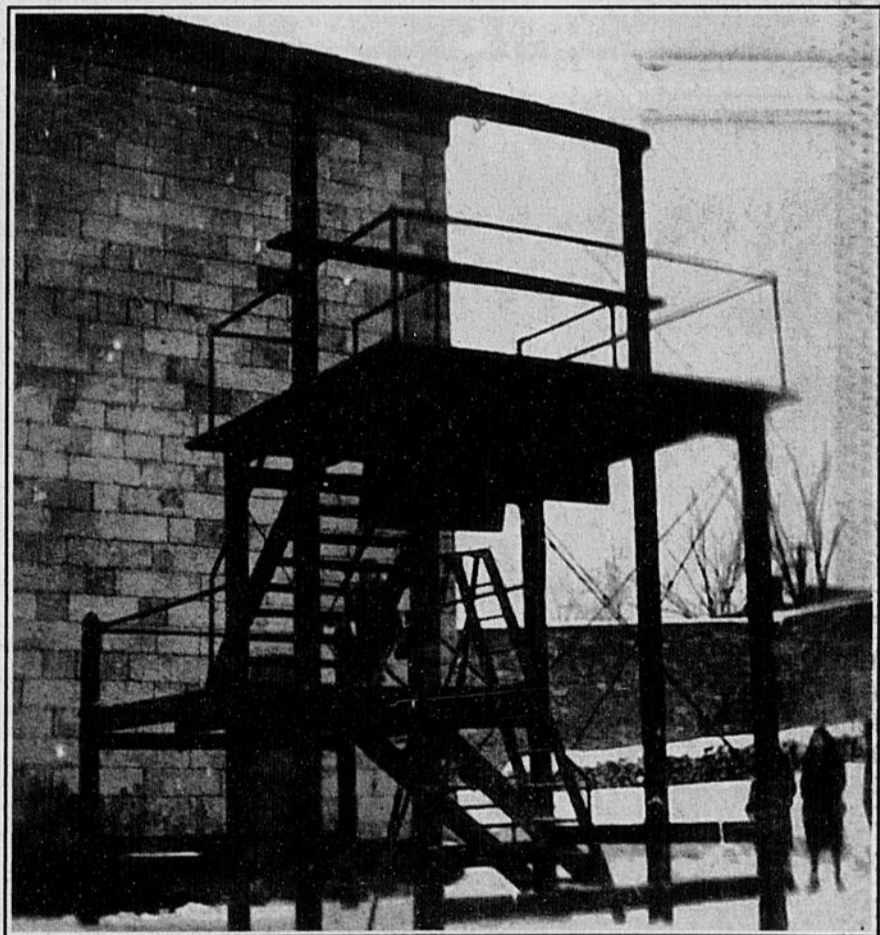
Le palais de glace du carnaval de 1931 a été construit par un Club de raquetteurs. Il était situé en face du magasin Ledoux & Pelletier sur la rue King Ouest, entre les rues de la Cathédrale et Peel.

(Fonds Laurent Biron. La Société d'histoire de Sherbrooke)

Une page de La Presse, le 10 août 1935, faisait la promotion de Sherbrooke grâce à la bière Molson Export. Mme Monique Marceau nous a fourni ce document.



La prison Winter.



La potence en 1920. La potence arrivait de Montréal par train, était montée dans la cour de la prison... et elle était retournée à Montréal après usage.

Georges Une tranche d'histoire...

2090, rue King Est, Fleurimont
 564-3002



Depuis 1937, la famille Fortier évolue au rythme des goûts des Sherbrookoïses, vous proposant une variété de pains, toujours au goût du jour, toujours marqués du même sceau d'excellence.